Rapport d’activité 2012

Sommaire

Introduction p. 2

Hommage à Claire Maratier p. 3

Les chiffres-clefs p. 4

La vie des collections
L'enrichissement des collections p. 6
Œuvres présentées hors les murs p. 8

L'offre culturelle
Les expositions temporaires p. 11
Le service éducatif p. 24
L'auditorium p. 27
La médiathèque p. 30
La librairie p. 32

Les publics p. 36

Les moyens
Le budget 2012 p. 41
Les ressources humaines p. 45
Le bâtiment et la sécurité p. 47
La communication p. 48

Annexes
Le conseil d'administration en juin 2013 p. 50
L'organigramme en juin 2013 p. 51

Introduction

En 2012, l'activité du Mahj a revêtu des aspects contrastés. Les trois principales expositions – « Walter Benjamin. Archives », « Les juifs dans l'orientalisme » et « Juifs d'Algérie » – ont reçu un excellent accueil auprès des spécialistes et dans les médias mais ont attiré un public moins nombreux que nous l'espérions. Leurs thèmes exigeants n'en sont pas moins au cœur des missions du musée : ces présentations et leurs catalogues demeureront des références. Quatre autres expositions complétaient la programmation : « Carole Benzaken. *Saviv saviv* », « Cécile Reims. L'œuvre gravé, 1950-2012 », « Hommage à Thomas Gleb (1912-1991). Autour des douze tribus », « Sophie Elbaz. Géographies intérieures ».

Sur le plan patrimonial, l'année restera l'une des plus fécondes depuis 1998. En effet, le musée a acquis deux cent cinquante-six œuvres pour un budget total de plus de 80 000 € : ce montant constituant le deuxième budget d'acquisition du musée depuis son ouverture. Achats, dons et dépôts ont ainsi permis d'enrichir la collection de trois rares ornements de bâton de torah du XVIII^{e} siècle, quatre œuvres de Carole Benzaken, cent soixante-deux gravures de Cécile Reims et soixante-cinq photographies du Marais juif dans les années 1970, dues à Alécio de Andrade. D'autre part, la collecte d'archives organisée dans le cadre de l'exposition « Juifs d'Algérie » a donné lieu à d'importantes donations. Enfin, la bibliothèque a acquis plus de 1 600 documents et la vidéothèque 85 documents audiovisuels.

La collection a connu une circulation importante, avec le prêt de vingt œuvres à dix expositions en France et à l'étranger, dans des institutions parmi les plus prestigieuses : Jüdisches Museum Berlin, Yale University Art Gallery, musée d'Art moderne de la ville de Paris, Bibliothèque nationale de France…

Du fait des fréquentations des trois principales expositions, la fréquentation générale du musée revient au niveau moyen qui est le sien, toutes années confondues, depuis 1999 : 101 000 visiteurs.

En revanche, la fréquentation des activités culturelles se maintient grâce à une offre riche et diverse : l'auditorium a accueilli plus de 8 000 auditeurs à 67 séances (avec un taux de fréquentation de 65 %), les activités éducatives ont attiré plus de 9 000 enfants aux ateliers et conférences, et plus de 700 enseignants dans 26 sessions de formation, tandis que la médiathèque organisait 48 manifestations plus spécialisées (« Livres vivants », rencontres, ateliers d'écriture…).

Sur le plan budgétaire, le Mahj pâtit de la baisse des recettes de billetterie, mais l'exercice budgétaire ne se solde que par un déficit limité (100 000 €), grâce à d'importants dons privés, à des subventions de la fondation pour la mémoire de la Shoah, de la fondation Pro Mahj, du Fonds régional d'acquisition des musées et de la Drac Ile-de-France. L'auditorium a bénéficié du soutien fidèle de la Sacem, avec une aide exceptionnelle pour le concert de l'ensemble El Gusto, et l'aide des services culturels de l'ambassade d'Israël.

Pour la conduite de l'établissement, l'année 2012 constitue une année de transition. En effet, Théo Klein, m'a transmis la présidence qu'il exerçait depuis 2001, tandis que Laurent Héricher a succédé à Laurence Sigal, directrice du musée depuis 1988. Ce dernier ayant souhaité, fin 2012, retrouver la BNF dont il est conservateur, une nouvelle procédure de recrutement a été engagée, qui a conduit à la nomination de Paul Salmona en avril 2013.

Dominique Schnapper, présidente du Mahj

Hommage à Claire Maratier

Claire Maratier nous a quittés le 22 janvier 2013. Elle allait avoir quatre-vingt-dix-huit ans. Fille du peintre Michel Kikoïne, elle a accompagné le Mahj dès sa création. Généreuse donatrice, infatigable soutien, elle fut aussi une amie très chère.

Elle a contribué à l'acquisition de la première œuvre à être entrée dans les collections propres du musée, une très rare cabane pour la fête de Soukkot de la fin du XIXe siècle.

Le Mahj a reçu d'elle un fonds constitutif d'œuvres d'artistes de cette École de Paris qu'elle tenait tant à faire mieux connaître : Kikoïne – dont le musée possède désormais une très importante collection –, Soutine, Krémègne, Hayden, Pascin, Marcoussis.

En 2003, elle avait transformé la fondation Kikoïne, créée à son instigation sous l'égide de la fondation du Judaïsme français, en la fondation ProMahj, dont la vocation est de soutenir l'action et les activités du musée.
Elle avait souhaité poursuivre l'aventure du prix Maratier, décerné tous les deux ans, un prix qu'elle avait créé en souvenir de son mari, Amédée Maratier, avec qui elle partageait un même goût pour l'art vivant.

Claire Maratier avait perdu progressivement la vue. Elle continuait pourtant de visiter les expositions et les ateliers d'artistes, captant ce qui s'y tramait, touchant les œuvres, donnant son avis avec un détachement apparent qui masquait à peine des opinions fortes.

Le Mahj a pu, peu de temps avant sa disparition, la filmer, l'interroger sur son enfance à la Ruche et sur sa traversée de l'Europe en guerre. Cet entretien sera accessible sur le site internet du musée.

Avec sa disparition, le musée perd une de ses figures fondatrices.

Les chiffres-clés

256 œuvres acquises

67 séances à l'auditorium

48 séances à la médiathèque

1 600 documents acquis par la bibliothèque

85 documents audiovisuels acquis par la vidéothèque

84 351 € consacrés aux acquisitions

20 œuvres prêtées à 10 expositions en France et à l'étranger

7 expositions

9 000 enfants accueillis dans les activités éducatives

720 enseignants ayant participé à des sessions de formation

8 146 auditeurs à l'auditorium

2 980 visiteurs à la médiathèque

16 127 clients à la librairie

365 680 € de chiffres d'affaires à la librairie

101 031 visiteurs en 2012

5 559 750 € de budget

886 citations dans les médias

La vie des collections

L’enrichissement des collections

L’année 2012 a été une année majeure pour l’enrichissement des collections du Mahj, avec un montant total de 84 351 € consacré par la fondation Pro Mahj et par le musée aux acquisitions. Ce montant est le deuxième le plus important depuis l’ouverture du musée (si l’on fait abstraction de l’important mécénat ayant permis l’acquisition des *Funérailles juives* de Magnasco en septembre 2010, inscrit sur les inventaires du musée du Louvre et déposé au Mahj). Cet effort a permis, en particulier, l’acquisition onéreuse de rares bâtons d’ornement de Torah datant du XVIII^{e} siècle (*rimmonim*) et de deux œuvres contemporaines de Carole Benzaken (née en 1964).

Collection historique

La collection historique s’est considérablement enrichie grâce à l’achat de trois ornements de bâton de Torah (une paire et un ornement), provenant de Bayonne. Les objets liturgiques juifs français antérieurs à la Révolution étant d’une grande rareté, le musée a décidé d’acquérir ces pièces pour 50 000 € et a obtenu la participation du Fonds régional d’acquisition des musées d’Ile-de-France pour 50 % du montant de l’acquisition.

Collection contemporaine

Dans le sillage de l’exposition consacrée en 2011 à Carole Benzaken, le Mahj a fait l’acquisition de deux œuvres auprès de la galerie Nathalie Obadia : *3xf*, huile sur papier et *L’Ecclésiaste*, caisson lumineux. L’artiste a fait don de *Megillah Ben Adam*, rouleau qui reprend les quatorze premiers versets du chapitre 37 d’*Ézéchiel*.

Grâce à la fondation Pro Mahj, le musée a reçu un remarquable ensemble de 162 gravures de Cécile Reims (née en 1927), lauréate en 2011 du prix Maratier. Offert par l’artiste, cet ensemble insigne couvre la totalité de sa carrière de 1948 à 2012.

La collection s’est également enrichie de quatre dessins de Max Wechsler (Berlin, 1925) dans lesquels l’artiste reprend et confronte ses dessins des années passées. Ces œuvres peuvent évoquer tant les inscriptions des pierres tombales que les micrographies ; elles s’insèrent dans la collection historique du Mahj et témoignent ainsi de troublantes filiations. Max Wechsler a reçu le prix d’honneur Maratier en 2003 et, à cette occasion, deux de ses œuvres étaient entrées dans la collection du Mahj.

Fonds photographique

Le musée a acquis, à titre onéreux, un ensemble de 65 photographies d’Alécio de Andrade (Rio de Janeiro, 1938 – Paris, 2003). Ces tirages argentiques sur papier baryté représentent des habitants du quartier du Marais dans les années 1970 et des personnalités photographiées lors de la commémoration du 30^{e} anniversaire de la libération d’Auschwitz à la synagogue de la Victoire. Brésilien de Paris, Alécio de Andrade était membre de la prestigieuse agence Magnum. Il a vécu plusieurs années rue des Rosiers.

Collection ethnographique

La collection ethnographique s'est enrichie de dons, notamment en marge de la collecte d'objets effectuée dans le cadre de la préparation de l'exposition « Juifs d'Algérie ». De nombreux dons ont été reçus : une stèle funéraire (région du Touat, 1718, don de Jacob Oliel) ; une serviette de bain (Algérie, début du XX^{e} siècle, don de Serge Bensaïd) ; deux vestes et un plastron (Algérie, XIX^{e} siècle, don de Simone Teboul) ; un manteau féminin (Palestine, XIX^{e} siècle, don de Lise Cohen) ; un sac à châle de prières et le châle de prières (Algérie, début du XX^{e} siècle, don de M. et Mme Abitteboul) ; deux robes, deux vestes, deux sacs à châle de prières et une chemise (Algérie, fin du XIX^{e} siècle, don de Michèle Kapnist) ; un *burnous*, une *fouta* et une chemise d'homme (Algérie, fin du XIX^{e} siècle, don de Claudine Touitou).
Un achat a également permis d'enrichir la collection de quatre fibules (Algérie, XIX^{e} siècle).

Collection graphique et Beaux Arts

Le Mahj a également acquis plusieurs œuvres graphiques du XX^{e} siècle : une affiche d'Abel Pann (Kreslawka, 1883 – Jérusalem, 1963), *Concert de charité donné au bénéfice des mutilés et des veuves des légionnaires juifs*, Paris, 1916 ; un lot de quinze gravures de Joseph Budko (Plonsk, 1888 – Jérusalem, 1940) ; une huile sur panneau de Sigismond Sigur-Wittmann (Budapest, 1910 – Belfort, 1944), *Portrait de Jacques Cherchevsky* (1933, don d'Olivier Yavchitz).

Ornements de bâton de Torah, Bayonne, XVIII^{e} siècle.

Œuvres présentées « hors les murs »

En 2012, vingt œuvres conservées par le Mahj ont été présentés dans dix expositions en France et à l'étranger, contre seize œuvres en 2011 (+ 18 %). Ces prêts témoignent de l'importance et de la vitalité de la collection du Mahj pour nombre de partenaires culturels, en France et à l'étranger.

« La Vérité », musée Anne-de-Beaujeu, Moulins :
– une affiche du « Jeu de l'affaire Dreyfus et de la vérité », Sceaux, vers 1898.

« Berlin Transit », Jüdisches Museum, Berlin :
– *Elefandel*, texte de Rudyard Kipling, illustration par El Lissitzky, Berlin, 1922.

« Pieds-noirs ici, la tête ailleurs », écomusée du Val-de-Bièvre :
– Armand-Jacques Assus*, Scène d'intérieur*, 1917-1918, huile sur toile ;
– une veste et une robe d'Algérie, fin XIX^{e} siècle.

« 1917 », centre Pompidou-Metz :
– Chagall, *Les Portes du cimetière*, 1917, huile sur toile, dépôt du musée national d'Art moderne.

« R.B. Kitaj 1932-2007 – Obsessionen », Jüdisches Museum Berlin :
– Ronal B. Kitaj, *Drancy*, 1984-1985, pastel, dépôt de la fondation du Judaïsme français.

« La Ville magique », LAM, Villeneuve-d'Ascq : Nathan Lerner, quatre photographies
– *3^{e} avenue New York* (1944) ;
– *Magasin de cigares* (1934) ;
– *Shoes et shadows* (1936) ;
– *Eye on window* (1943).

« L'art en guerre », musée d'Art moderne de la ville de Paris :
– Jacques Lipchitz, *La Fuite*, 1940, sculpture, dépôt du musée national d'Art moderne.

« Dieu(x), modes d'emploi », musée du Petit Palais, Paris :
– chandelier, Francfort, 1684, dépôt du musée national du Moyen Âge ;
– rideau d'arche sainte, Bohème, 1760-1772, dépôt de la communauté israélite de Metz ;
– amulette, Israël, XX^{e} siècle ;
– *mezouzah*, Israël, XX^{e} siècle ;
– coffre et rouleau de Torah miniatures, France, XX^{e} siècle.

« James de Rothschild à Paris », Bibliothèque nationale de France :
– chandelier, Italie, XVIII^{e} siècle, dépôt du musée national du Moyen Âge ;
– plaque ornementale pour la Torah (*tass*), Mulhouse, XVIII^{e} siècle, dépôt du consistoire israélite de Paris.

« Poetics and Politics of the Eruv », Yale University, New Haven :
– Sophie Calle, *L'Erouv de Jérusalem*, installation, Jérusalem, 1996.

Trois œuvres ont fait l'objet d'un dépôt d'un an renouvelable au musée Champollion à Figeac :
– une bandelette de Torah brodée, Alsace, 1733 ;
– une main de lecture (*yad*), Autriche, XIX^{e} siècle ;
– une amulette, Tunisie, 1950.

Sophie Calle, *L'Erouv de Jérusalem*, Jérusalem, 1996, œuvre présentée
au sein de l'exposition « Poetics and Politics of the Eruv », Yale University Art Gallery,
New Haven

L’offre culturelle

Expositions présentées en 2012

« Walter Benjamin. Archives »
12 octobre 2011 – 5 février 2012

« Carole Benzaken – *Saviv saviv /* *ביבס ביבס* »
12 octobre 2011– 5 février 2012

« Cécile Reims – L'œuvre gravé, 1950-2012 »
4 novembre 2011 – 11 mars 2012

« Les Juifs dans l'orientalisme »
7 mars – 8 juillet 2012

« Hommage à Thomas Gleb (1912-1991) – Autour des douze tribus »
24 juin – 7 octobre 2012

« Juifs d'Algérie »
28 septembre 2012 – 27 janvier 2013

« Sophie Elbaz. Géographies intérieures »
28 septembre 2012 – 27 janvier 2013

« Walter Benjamin. Archives »

12 octobre 2011 – 5 février 2012

C'est à l'un des philosophes et critiques les plus importants du XX^{e} siècle qu'était consacrée l'exposition « Walter Benjamin. Archives ». Conçue par l'Akademie der Künste de Berlin, la Hamburger Stiftung zur Förderung von Wissenschaft und Kultur et le Mahj, sa présentation parisienne dans les salles d'expositions temporaires du Mahj, totalisait 209 documents. Elle a attiré 11 386 visiteurs du 12 octobre 2011 au 5 février 2012 (99 jours d'ouverture), dont 4 057 visites en 2012, soit une moyenne de 115 visiteurs par jour.

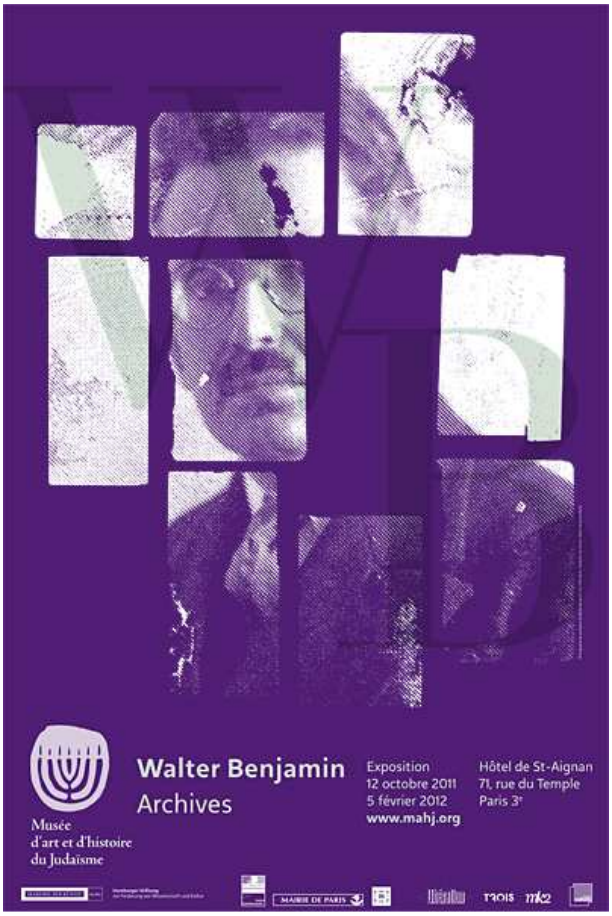
Divisée en treize sections auxquelles s'ajoutaient neuf sections conçues spécialement pour la présentation au Mahj, l'exposition montrait comment le penseur allemand organisait, préservait et inventait ses propres archives, à mesure de ses recherches. Elle rassemblait des matériaux, des supports, des objets ou des écrits (manuscrits, tapuscrits, cartes postales, carnets de notes, enveloppes, tickets, photographies, coupures de presse, registres, fichiers, répertoires, carnet d'adresses, paperolles, etc.), qui témoignent tous d'une exigence constante chez Benjamin : arracher à l'oubli une pensée en devenir et en organiser le sauvetage, qu'il s'agisse de sa propre pensée, de celle de ses proches ou de pans entiers négligés de l'histoire.

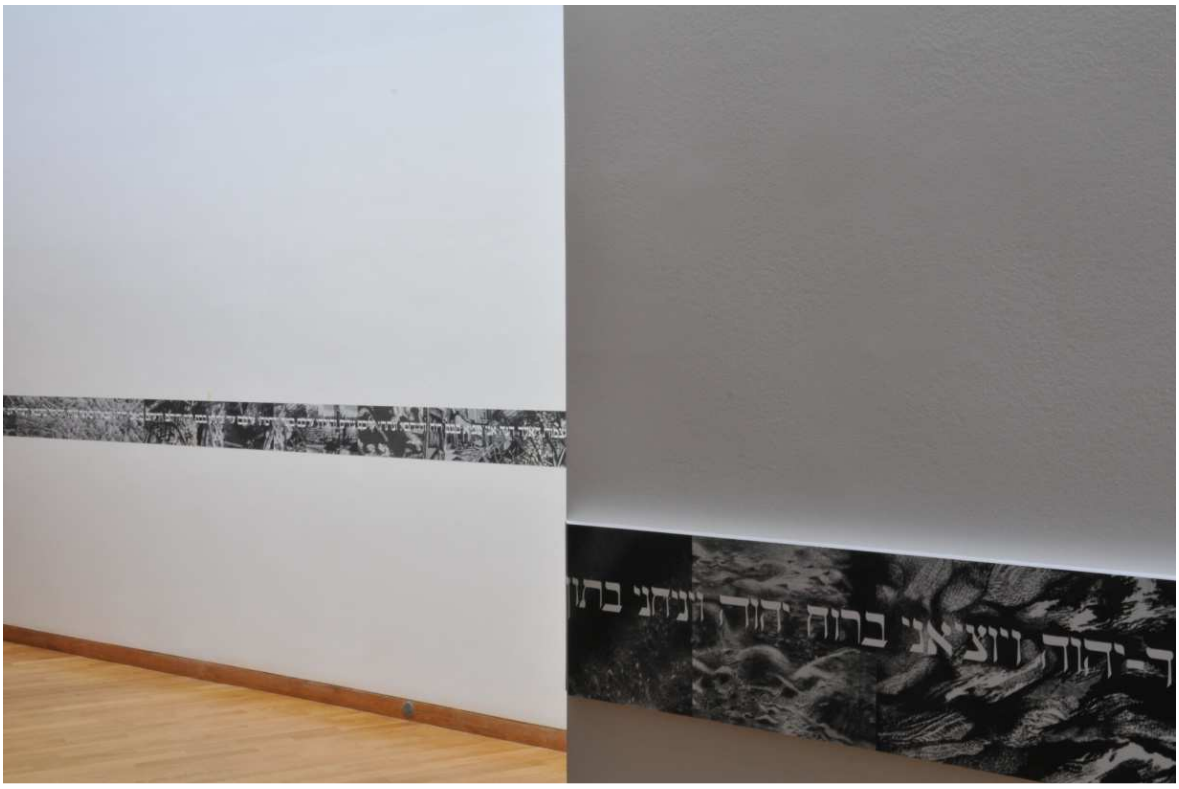
Né à Berlin en 1892 dans une famille juive assimilée, Walter Benjamin s'est suicidé à la frontière franco-espagnole le 26 septembre 1940, devant la menace d'être livré aux nazis et envoyé à la mort. Sa vie durant, Benjamin a pris soin de confier ses textes, notes ou manuscrits à différents amis (dont Gershom Scholem et Gretel Karplus). À la diversité des matériaux s'ajoute donc le caractère fragmentaire de ces « dépôts ». Ainsi émerge une constellation mouvante d'archives dispersées qui vient former un paysage de pensée d'une rare intensité. Voulue et organisée, cette dispersion fut amplifiée par les aléas de l'histoire : l'exil en France de Benjamin à partir de 1933, les périodes de refuge aux Baléares ou au Danemark, la disparition de sa bibliothèque puis la partition de l'Allemagne après-guerre. Collectionneur passionné (notamment de livres pour enfants),

Benjamin a adapté l'objet et la méthode de la collecte au travail de la pensée. L'extraction, le découpage, la citation, le montage, l'association, la juxtaposition, ou encore la mise en regard furent autant de gestes qui lui permirent de déconstruire des logiques de représentation dominantes et de faire émerger des configurations inédites à l'origine de lectures radicalement nouvelles de l'histoire, de la littérature, du rapport de l'art au politique.
En nous conviant à découvrir ses micrographies et ses propres inventaires, en nous ouvrant ses correspondances, fichiers ou carnets de notes, en montrant son travail de recherche bibliographique ou la constitution de ses collections, cette exposition révélait un mode de pensée et une vision du monde réfléchis dans chacun des actes de Walter Benjamin.

***

Commissariat en Allemagne : Erdmut Wizisla avec Ursula Marx, Gudrun Schwarz, Michael Schwarz. À Paris : Laurence Sigal, Pascal Concordia (production et régie des œuvres), Virginie Michel (assistante d'exposition) ; conseiller scientifique : Florent Perrier
Lieu : salles des expositions temporaires
Scénographie et réalisation : Simone Schmaus, Isabel Schlenther
Signalétique : Friedrich Forssman
Tarification : 7 € (plein), 4,50 € (réduit)
Outils d'aide à la visite : *petit journal* de l'exposition offert aux visiteurs (huit pages) publié par le Mahj
Activités pédagogiques : visites guidées pour les adultes
Publication : coédition Hamburger Stiftung zur Förderung von Wissenschaft und Kultur – Klincksieck, 317 p. ; 29 €





« Carole Benzaken. *Saviv, saviv* »

12 octobre 2011 – 5 février 2012

Cet accrochage de quatre œuvres de Carole Benzaken – *Saviv, Saviv* (2011), *Megillah ben Adam* (2011), *Ecclésiaste 7 :24* (2008), *3 x F* (2009) et *Strange Fruit* (2011) – dans la salle de l'École de Paris, est l'aboutissement de recherches poursuivies par le Mahj depuis le début des années 2000 autour de l'écriture et du livre. L'exposition *Saviv, Saviv* a été réalisée en collaboration avec le festival Ars Cameralis de Katowice et le centre d'art Bielska BWA à Bielsko-Biała, en Pologne.

Carole Benzaken a contribué, dès les années 1990, à remettre la peinture sur le devant de la scène artistique contemporaine. Depuis ses débuts, elle enregistre sa vie en peinture sur un rouleau. C'est à la suite d'une invitation à exposer en Pologne qu'elle ressent l'urgence de travailler sur la vision d'Ezéchiel dans la vallée des ossements et qu'elle transpose sur un rouleau de trente mètres de long ses propres images, sans chercher à illustrer le texte qu'elle calligraphie.

« Revenir du bout du monde jusqu'à soi. C'est bien souvent notre histoire personnelle qui guette au coin d'une rue ou d'une image trouvée par hasard. Du Pacifique jusqu'à Paris, pour me diriger vers ce que j'avais fui de toutes mes forces… une Europe construite sur la pesanteur des non-dits et sur une culpabilité à plusieurs têtes mais sans visage, tissée à l'Est, mais entretenue à l'Ouest. »

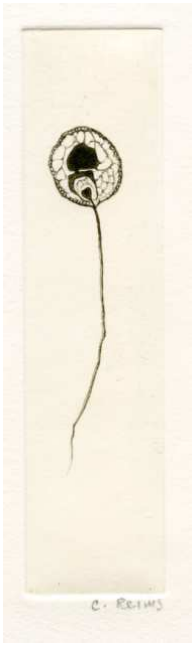
Saviv saviv (« Autour, autour », Ézéchiel, 37, 2) est l'aboutissement d'un long voyage dont le prélude fut la lecture par l'artiste des *Récits hassidiques* de Martin Buber. Cette plongée dans le monde ashkénaze fut immédiatement suivie d'une invitation à exposer en Pologne, près de Katowice, à Bielsko-Biala, et de la révélation, sur place, que le centre d'art est construit sur les cendres d'une synagogue brûlée par les nazis en 1939. « Être si près de la faille, si proche de l'insupportable. » Urgence de revenir, de filmer, de travailler et de terminer le voyage à Auschwitz-Birkenau. De retour à Paris, Carole Benzaken a sans cesse devant les yeux la vision du prophète Ézéchiel.

Elle se laisse emporter par le texte, au sein duquel elle transpose des images, sans chercher à l'illustrer.
Elle réalise deux pièces : la *Megillah Ben Adam*, rouleau qui reprend les quatorze premiers versets du chapitre 37 d'Ézéchiel et, autour de cette vallée des ossements, *Saviv, saviv*, un ensemble de tables lumineuses où la mort se métamorphose en « vie pulsée et injectée dans des rhizomes d'arbres caducs, système veineux d'où surgit cette vie tout autour ».
« L'exposition au Mahj est plus qu'une escale sur la route qui me mènera à Bielsko-Biala en 2012 […]. C'est un projet de vie au-delà de l'apparente fausse victoire de la mort, comme une vallée de larmes qu'il me fallait arpenter pour rendre visible cette espérance qui fait encore aujourd'hui défaut dans le spectacle du monde, et la saisir ainsi lovée dans le creux des images. »

***

Commissariat : Nathalie Hazan-Brunet
Lieu : salles Michel Kikoïne et Ecole de Paris
Scénographie et réalisation : équipe du Mahj
Signalétique : Cécile Philibert
Tarification : droit d'entrée inclus dans le billet de l'exposition « Walter Benjamin. Archives »
Outil d'aide à la visite : document de quatre pages publié par le Mahj

L'Ecclésiaste 7 : 24 (F), 2008
Encre de chine, encre lithgraphique et crayon sur film transparent monté dans un caisson lumineux
dimensions *:* H. 80 - L. 162 cm - Ep. 11,5 cm
Paris, Musée d'art et d'histoire du Judaïsme



L'Herbier charnel, musée Jenisch, Vevey

« Cécile Reims. L'œuvre gravé, 1950-2011 »

4 novembre 2011 – 5 février 2012

Cécile Reims (née en 1927) a été lauréate du prix Maratier 2011 pour l'ensemble de son œuvre. L'exposition était réalisée en collaboration avec le musée Jenisch à Vevey qui a publié le catalogue raisonné de l'œuvre gravé de l'artiste. L'exposition présentait 63 gravures et livres provenant des collections du musée Jenisch, de la collection personnelle de Cécile Reims et du Mahj. Elle a attiré 5 051 visiteurs du 4 novembre 2011 au 11 mars 2012 (127 jours d'ouverture) dont 2 983 visites en 2012, soit une moyenne de 34 visiteurs par jour

Après une petite enfance lumineuse dans une famille patriarcale juive de Lituanie, Cécile Reims arrive en France en 1933 dans un tout autre univers. Clandestine pendant la guerre, en raison des lois raciales de Vichy, elle le redeviendra – pour donner un sens à sa vie préservée alors que sa famille a été massacrée –, en partant clandestinement pour la Palestine en 1946. Une grave tuberculose la contraint à revenir en France où elle retrouve la gravure que lui avait enseignée Joseph Hecht, sous sa forme la plus rigoureuse, le burin.
En 1950, elle grave *Psaumes*, puis *Visages d'Espagne*, images épurées du labeur champêtre ou maritime. Elle expose en 1951 au musée Bezalel à Jérusalem. La même année, elle rencontre Fred Deux qui lui ouvre un nouvel horizon : celui du dépassement de la réalité. Naissent alors *Les Métamorphoses*, *Le Bestiaire de la mort* (1957-1958), *Cosmogonies* (1959). Alors même qu'elle commence à jouir d'une certaine notoriété, elle se sent incapable de dépasser ses propres limites et décide de renoncer à la gravure pour s'adonner, pleinement, au tissage à la main, avec le plaisir créatif de l'artisan exempt des doutes de l'artiste et la satisfaction d'une vie matérielle désormais moins difficile. Parallèlement, Cécile Reims écrit et publie *L'Épure* en 1962. En 1966, la rencontre improbable – Cécile Reims et Fred Deux vivent alors à l'écart dans un hameau de montagne – de Georges Visat, éditeur de Hans Bellmer, l'amène, à sa demande, à reprendre le burin… pour graver les dessins de Bellmer. Ce qui lui paraissait invraisemblable lui fournit l'occasion de donner libre cours à ses qualités de graveur, grâce aux dessins prodigieux de cet artiste, et de progresser sans cesse. Elle se découvre « interprète », traducteur d'un langage dessiné en langage gravé.

Elle collabore, ensuite, principalement avec Leonor Fini et, plus intensément, avec son compagnon Fred Deux, dont paraissent nombre de recueils qu'il signera « cfdeux ». La mort en 1975 de Hans Bellmer éveille en Cécile Reims le besoin de s'exprimer en son nom propre en tant que graveur. En 1977, partant d'un livre découvert au Muséum d'histoire naturelle (où Hecht, du temps où il l'initiait à la gravure, l'incitait à aller dessiner), elle grave, transfigurant peu à peu l'image initiale, *La Chenille*. Suivront de nombreux livres et recueils, Cécile Reims alternant désormais ses gravures personnelles (où, à travers la nature sous toutes ses formes, sous le sens caché des apparences, s'exprime son questionnement intérieur) et les gravures, d'après les dessins de Fred Deux. En 2004, l'exposition que lui consacre la Bibliothèque nationale de France met officiellement fin à sa clandestinité de graveur-interprète de Bellmer. En 2011, la parution du catalogue raisonné de son œuvre gravé par le musée Jenisch révèle le graveur dans toutes ses dimensions.

***

Commissaires : Nathalie Hazan-Brunet, conservatrice chargée de l'art moderne et contemporain au Mahj, et Lauren Laz, conservatrice du cabinet cantonal des estampes, musée Jenisch à Vevey
Lieu : foyer de l'auditorium
Signalétique : Cécile Philibert
Réalisation : 3V Electricité, Cristal Sérigraphie
Mécénat : fondation Pro Mahj
Fréquentation : 915 visites pour 49 jours d'ouverture (jusqu'au 31 décembre 2011) ; moyenne journalière : 19 visites
Tarification : gratuit
Outils d'aide à la visite : document de quatre pages publié par le Mahj

« Les Juifs dans l'orientalisme »

7 mars – 8 juillet 2012

L'exposition présentait notamment, dans les salles d'expositions temporaires, 114 œuvres d'Eugène Delacroix, Théodore Chassériau, Alfred Dehodencq, Jean Lecomte du Nouÿ, Jean-Léon Gérôme, Gustave Moreau, Ephraïm Moses Lilien, Abel Pann, Reuven Rubin… dont soixante-quatre peintures, vingt-neuf œuvres sur papier, deux sculptures, trois livres, une œuvre textile et quinze photographies. Elle a attiré 31 806 visiteurs en 105 jours, du 7 mars au 8 juillet 2012, soit 303 visiteurs par jour en moyenne.

La route vers l'Orient qu'empruntent les artistes au début du XIX^{e} siècle leur donne l'occasion de découvrir les communautés juives des rives méditerranéennes. Cette rencontre inattendue offre un visage pittoresque à cet Orient souvent rêvé avant d'être visité. Eugène Delacroix au Maroc, Théodore Chassériau en Algérie emplissent leurs carnets d'esquisses de figures juives, qui nourriront de grandes toiles, en particulier *La Noce juive* de Delacroix (1841) qui occupe une place inaugurale. Ces juifs, ignorés en France et en Europe, forment un groupe identifiable car ségrégué au sein des populations d'Afrique du Nord. Sans doute sont-ils plus accessibles aux voyageurs, en raison des liens familiaux ou des réseaux, qu'ils peuvent entretenir avec l'Occident. Peut-être sont-ils moins rétifs au portrait. Ils sont des intercesseurs privilégiés avec le monde arabe.

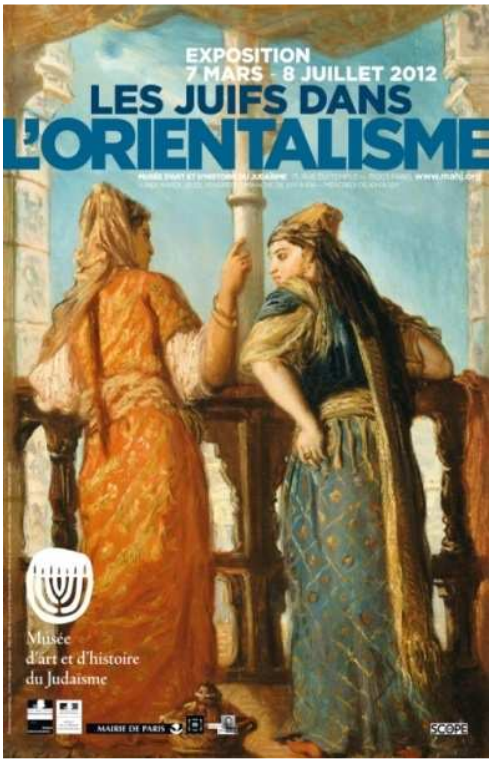
Au-delà de l'Afrique du Nord, le périple en Terre sainte est porteur d'enjeux plus symboliques. Mus par des aspirations religieuses et une nouvelle curiosité archéologique, qui s'applique de l'Égypte à la Mésopotamie, l'Occident poursuit au Proche-Orient une quête de ses origines. Les vues de Jérusalem de peintres tels David Roberts ou Thomas Seddon traduisent ces recherches. Les empreintes des mondes juif, chrétien et arabe se fondent alors dans une peinture biblique renouvelée. Un Bédouin devant sa tente incarne une belle figure d'Abraham chez Horace Vernet, tandis qu'une synagogue de Jérusalem abrite un Jésus prêchant chez Tissot ou Hunt.

L'« orientalisation » de la Bible est particulièrement sensible dans l'illustration d'épisodes ayant pour cadre l'Égypte (Joseph) ou la Perse (Esther), et tire parti des connaissances acquises sur l'Antiquité.

Dans un contexte où est échue à la peinture la mission d'écrire l'histoire nationale, l'œuvre de quelques artistes juifs européens s'inscrit aussi dans une problématique identitaire. Ainsi pourra-t-on lire le thème de l'exil à Babylone réinterprété comme une matrice emblématique de l'histoire de la dispersion juive pour Eduard Bendemann ou Henri-Léopold Lévy. Mais on retiendra surtout l'œuvre fulgurante de Maurycy Gottlieb qui interroge l'histoire juive à travers sa représentation littéraire, ou issue du christianisme, en peignant un Jésus devant ses juges. Enfin, dans le cadre du projet sioniste promu par Theodor Herzl, en réaction à l'antisémitisme qui se répand en Europe, l'idée d'un « État des Juifs » en Palestine s'accompagne très vite d'une dimension artistique. Au sein de l'école d'art Bezalel fondée en 1906 par Boris Schatz à Jérusalem, et au-delà, les artistes cherchent à élaborer une continuité entre antiquité biblique et Orient contemporain et à renouer avec une identité juive orientale.

***

Commissaire générale : Laurence Sigal ; commissaire scientifique : Nicolas Feuillie ; coordonatrice : Dorota Sniezek ; conseillers scientifiques : Christine Peltre et Ygal Zalmona pour la section « Les nouveaux Hébreux »
Lieu : salles des expositions temporaires
Scénographie et conception graphique : Loretta Gaïtis, Agence Charrat-Gaïtis-Zenoni ; Tania Hagemeister
Réalisation : Volume International, Turki ; 3V Électricité ; Cristal sérigraphie, LD-Pub
Soutiens financiers et mécènes : Drac Ile-de-France, fondation Pro-Mahj et mécènes ayant souhaité conserver l'anonymat
Tarification unique pour l'exposition et le musée : 9,50 € (plein), 6,50 € (réduit)
Documents d'aide à la visite en français et en anglais
Publications : catalogue de 200 pages, coédition Mahj-Skira Flammarion ; prix de vente : 33,50 €, 792 exemplaires vendus pendant la durée de l'exposition ; petit journal de l'exposition de 32 pages, prix de vente : 4,50 €, 2 554 exemplaires pendant la durée de l'exposition



Thomas Gleb, *Issakar*, 1964 © DR

Hommage à Thomas Gleb (1912-1991)

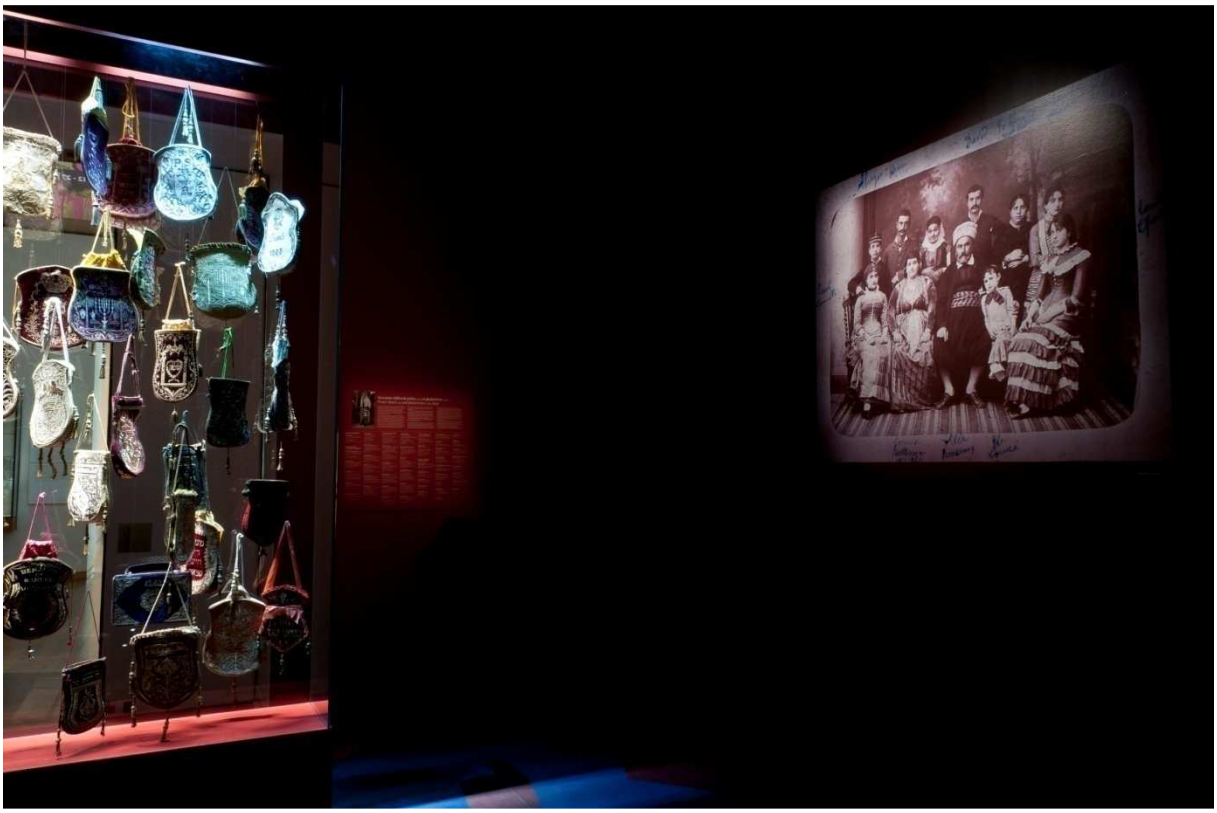
« Autour des douze tribus d'Israël »
24 juin – 7 octobre 2012

À l'occasion du centenaire de la naissance de Thomas Gleb, le Mahj a présenté douze œuvres graphiques conçues autour du cycle des douze tribus d'Israël, dont quatre du musée Jean Lurçat et de la tapisserie contemporaine d'Angers, et huit issues d'une collection privée.

Yehouda Chaïm Kalman, dit Thomas Gleb, aurait eu cent ans en 2012. En présentant cet accrochage, le Mahj s'associait à la série de manifestations organisées à l'occasion de cet événement par la famille de l'artiste, ses amis, le musée Jean Lurçat et de la tapisserie contemporaine, et le centre de recherche Thomas Gleb.
Yehouda Chaïm Kalman est né en 1912 à Lodz, en Pologne, dans une famille de tisserands, métier qu'il exercera dès l'âge de quinze ans, tout en se passionnant pour la peinture. Il devient l'élève du peintre Jozef Mitler. En 1932, il vient à Paris et prend pour nom d'artiste Thomas Gleb. Lorsqu'éclate la seconde guerre mondiale, Gleb s'engage dans l'armée française puis, après la démobilisation en 1940, entre dans le groupe de résistance juive Solidarité. En 1944, il est arrêté par la Gestapo et déporté en Allemagne ; il parvient à s'échapper et se cache dans les Vosges jusqu'à la Libération. Sa famille, restée en Pologne, périra dans le ghetto de Lodz. En 1950, il retourne en Pologne où il devient une des grandes figures de la scène artistique.
En 1957, il décide de quitter le pays pour la France. La même année, il participe à l'exposition « Dessins des artistes juifs contemporains » qui a lieu au Musée d'Art juif de Paris. C'est alors qu'il commence à se documenter sur les douze tribus d'Israël et entreprend, de 1958 à 1959, une série de peintures sur ce thème. Exposées en 1959, elles sont remarquées par Jean Cassou, fondateur du Musée national d'art moderne, qui y verra des cartons pour des tapisseries et se mobilisera afin d'obtenir pour Gleb une bourse et un séjour au centre culturel de l'abbaye de Royaumont. C'est le début de l'œuvre tissé de l'artiste. L'État lui commande alors un carton de tapisserie sur le thème des douze tribus d'Israël. Il réalisera plusieurs cartons par tribu mais seuls quatre seront tissés : *Joseph ou la résistance du roc*, *Lévi*, *Tribu, Benjamin* et une autre version de *Benjamin* (tissée par l'atelier d'Yvette Cauquil-Prince à Paris en 1967). L'artiste poursuivra le travail autour des douze tribus durant les années 1960 et réalisera plusieurs œuvres sur papier, dont un choix a été présenté au Mahj, dans la chambre du duc.

***

Commissariat : Laurence Sigal, Dorota Sniezek
Lieu : chambre du duc
Scénographie et réalisation : équipes du Mahj
Tarification : droit d'entrée inclus dans le billet des collections permanentes



« Juifs d'Algérie »

28 septembre 2012 – 27 janvier 2013

Riche de 277 œuvres et documents – dont 33 tableaux et 20 gravures – présentés dans les salles des expositions temporaire, « Juifs d'Algérie » faisait une large place à la mémoire familiale à travers des objets et des archives conservés depuis plusieurs générations. De l'ouverture au 31 décembre 2012, elle a attiré 15 237 visiteurs en 82 jours, soit 186 visiteurs en moyenne par jour.

Le Mahj avait choisi de se joindre aux nombreuses institutions qui ont souhaité rappeler, par diverses approches, la date charnière que fut 1962 pour la France et pour l'Algérie. Le musée présentait ainsi une exposition inédite retraçant les grandes étapes de l'histoire des juifs d'Algérie. Un double constat est à l'origine du projet : l'impact important du rapatriement des juifs d'Algérie en 1962 sur le judaïsme métropolitain et la perte mémorielle de ce que fut le judaïsme en Afrique du Nord, plus précisément en Algérie. L'exposition « Juifs d'Algérie » mettait en lumière la grande diversité et la complexité de leurs histoires, de leurs trajectoires politiques et sociales. Etaient également abordées la vie religieuse et les activités économiques. Enfin, la culture populaire des juifs d'Algérie était évoquée – notamment les coutumes et les divertissements. La musique était présente dans ce parcours : mélodies synagogales, chants traditionnels, musiques savantes ou populaires issues des traditions arabo-andalouse ou du *maalouf* constantinois, créations hybrides marquées par les modes européennes et latines. Des documents audiovisuels, des cartes, des chronologies et des bases de données numériques venaient compléter la présentation.

***

Commissariat : Anne Hélène Hoog, assistée de Virginie Michel et Sophie Rodrigues
Conseillers scientifiques : le grand rabbin René-Samuel Sirat, Valérie Assan, Raphaël Draï, Jean Laloum, Philippe Landau, Jacob Oliel et Benjamin Stora
Scénographie et conception graphique : Nous Travaillons ensemble
Réalisation : Volume international ; 3V Electricité ; Duograph ; Guy Garcia Ingénierie et Olam Production
Conception des documents de communication : Nous travaillons ensemble
Soutiens financiers et mécènes : fondation pour la Mémoire de la Shoah, fondation Rothschild-Institut Alain de Rothschild
Tarification : 11 € (plein), 7 € (réduit)
Outils d'aide à la visite à destination des personnes malvoyantes
Publications : catalogue de 272 pages, coédition Mahj-Skira Flammarion, prix de vente : 35,50 €, 1 458 exemplaires vendus pendant l'exposition ; petit journal de l'exposition de 32 pages, prix de vente : 5 €, 922 exemplaires vendus pendant l'exposition

« Sophie Elbaz. Géographies intérieures »

28 septembre 2012 – 27 janvier 2013
dans le cadre du Mois de la Photo à Paris, 2012

En marge de l'exposition « Juifs d'Algérie », le Mahj a coproduit avec Sophie Elbaz une installation évoquant sa relation à l'Algérie.

Répartie en quatre espaces distincts où se mêlaient photographies, vidéos et archives familiales, l'exposition décrivait le processus par lequel l'artiste s'est réapproprié son histoire. L'importance de l'imaginaire dans l'accueil fait aux souvenirs hérités ou recomposés y était primordiale. L'évocation de la mémoire familiale dans le discours du deuil ou dans celui de la rupture caractérise souvent les visions de la deuxième génération. Sophie Elbaz, pour sa part, a voulu comprendre pourquoi son grand-père choisit de rester à Constantine – où il mourut le 21 décembre 1962, six mois après l'indépendance – alors que ses trois enfants et sa femme étaient partis vivre en France dès les années 1950. Elle réalise plusieurs voyages à Constantine et en Algérie qui sont pour elle la source d'une expérience complexe, extatique puis douloureuse de la confrontation au réel. C'est dans une vision tout à fait nouvelle, à travers les images du passé et celles qu'elle a créées, qu'elle exprime aujourd'hui enchantement et désenchantement, moteurs d'une œuvre singulière et intime.

***

Commissariat : Anne Hélène Hoog ; chargée du projet : Juliette Braillon
Lieu : foyer de l'auditorium
Graphisme : Nous Travaillons ensemble
Réalisation : Cristal sérigraphie ; 3V Electricité ; Guy Garcia Ingénierie
Tarif : droit d'entrée inclus dans le billet d'entrée de l'exposition « Juifs d'Algérie »

Le service éducatif

Après une année 2011 exceptionnelle, marquée par le succès de l'exposition « Chagall et la Bible » auprès des publics scolaires comme des individuels, l'année 2012 a connu, malgré une offre importante de la part du Mahj, une décrue sensible de la fréquentation des groupes en provenance du monde de l'éducation (- 34 %). Cette baisse reste néanmoins inférieure à la baisse générale de la fréquentation des visiteurs individuels ou des groupes en 2012 par rapport à 2011. Au total, l'activité pédagogique aura permis d'accueillir 742 enseignants dans 26 formations, 8 000 enfants au sein de 320 visites scolaires et 774 enfants dans des ateliers individuels, soit un peu plus de 9 500 enfants, élèves, étudiants ou enseignants.

« Les Juifs dans l'orientalisme » et « Juifs d'Algérie » : deux expositions au succès mitigé auprès des scolaires

Malgré les efforts déployés par le Mahj en termes de conception d'outils pédagogiques, les enseignants se sont peu intéressés aux expositions de l'année 2012.
L'exposition « Les juifs dans l'orientalisme » proposait un atelier inédit pour les 8-12 ans intitulé *Carnets de voyage,* portant sur la thématique de la rencontre avec l'Autre à partir de récits d'aventuriers, d'artistes, d'écrivains ayant accompli le voyage en Orient au XIX^{e} siècle. Cet atelier n'a attiré qu'un nombre réduit de groupes, en dépit de sa dimension interculturelle. Il a pu néanmoins être efficacement réadapté pour le parcours permanent et devenir une activité pérenne du service éducatif. Le dossier pédagogique a connu un succès important (2 400 téléchargements), sans comparaison toutefois avec celui des dossiers précédemment réalisés sur « Felix Nussbaum, 1901-1944 » ou « Chagall et la Bible », plébiscités par les enseignants et leurs élèves (12 400 téléchargements du dossier « Felix Nussbaum, 1901-1944 », 11 100 téléchargements du dossier « Chagall et la Bible » au 21 mai 2013).

De manière similaire mais pour des raisons différentes, l'exposition « Juifs d'Algérie » s'est révélée décevante en termes de fréquentation scolaire. En dépit, là encore, des

efforts pour sensibiliser les enseignants au propos de l'exposition, par le biais de formations spécifiques (six modules organisés alternativement par les académies de Paris, Versailles et Créteil incluant une présentation de l'exposition) et d'outils pédagogiques mis à leur disposition, seuls six groupes scolaires ont visité « Juifs d'Algérie ». L'ouverture parallèle de « Vies d'exils. L'immigration algérienne pendant la guerre d'Algérie », à la Cité nationale de l'histoire de l'immigration, a permis la mise en place d'un partenariat pédagogique ambitieux, concrétisé par l'élaboration de fiches conçues sur des thèmes communs aux deux expositions, ainsi que par la mise en place d'un projet inter-établissements porté par le rectorat de Créteil à l'initiative du Mahj et de la CNHI, avec la collaboration de La Muse en Circuit, scène de création musicale contemporaine, autour des témoignages croisés de juifs d'Algérie et d'immigrés algériens en France.

De nouveaux partenariats

L'année 2012 a, en outre, été marquée par le renouvellement des partenariats avec d'autres musées et institutions culturelles parisiennes, parmi lesquelles principalement le Mémorial de la Shoah (création de « Petite Chronique du siècle », parcours-découverte inédit pour le cycle 3) et le musée de Cluny (activité « L'atelier du Calligraphe » pour les 6e-5e, en partenariat avec l'atelier Le Scriptorium).
Un nouveau parcours hors-les-murs, « Être juif à Paris au Moyen Âge », a également été conçu pour les classes de collège autour de la présence juive dans le Paris médiéval.
Les activités les plus sollicitées par les classes restent liées à des thèmes relatifs aux faits religieux dans une approche comparatiste et interculturelle : 20 classes ont ainsi suivi l'atelier « Héritage en partage : juifs, chrétiens », 17 autres l'atelier « Cultures en partage : juifs, musulmans ». Le thème du développement durable, au centre de l'atelier « Le jardin des délices » (cycle 2), reste attractif : 15 classes du primaire ont ainsi réservé cet atelier portant sur la symbolique végétale dans le judaïsme.
De manière plus générale, la fréquentation des groupes scolaires et des centres de loisirs a représenté 320 groupes en 2012. La part des écoles confessionnelles dans la fréquentation représente 45 % du total, dont un nombre important d'établissements privés catholiques (18 %).
La part des écoles primaires et des centres de loisirs a augmenté en 2012, représentant 40 % de l'ensemble des groupes scolaires venus au musée, à quasi-égalité avec les collégiens (41 % du public scolaire), tandis que les lycéens représentaient 18 % des groupes, une statistique décevante eu égard aux thèmes développés par les deux expositions de l'année.

Une nouvelle dynamique pour le projet Beit

En octobre 2012 s'est déroulé, pour la deuxième année consécutive, le projet « Beit », impulsé par l'association barcelonaise The Beit Project présidée par l'architecte David Stoléru, dont l'ambition est la sensibilisation des collégiens au patrimoine matériel juif des métropoles européennes. Dans un format renouvelé et fort d'une expérience pédagogique enrichie pendant l'année scolaire 2011-2012 après avoir circulé à Rome et à Barcelone, le projet a pu être proposé conjointement à des élèves de 5e de l'école Maïmonide de Boulogne-Billancourt et à des élèves du collège public Pierre-de-Béranger (IIIe arr.) qui ont travaillé ensemble sur des questions liés à la préservation du patrimoine juif. La présentation des travaux des élèves s'est tenue avec succès à l'auditorium du Mahj en décembre 2012, en présence de représentants du monde de l'Education et de personnalités de l'urbanisme comme des mondes politique et associatif parisiens.

Diversification des actions en direction des enseignants

Les formations *in situ* ont concerné 26 groupes (+ 18 %). Ces formations, pour la plupart inscrites aux plans académiques de formation des personnels des académies de Paris, Créteil et Versailles, proposaient des thèmes variés, allant de l'enseignement des faits

religieux aux enjeux mémoriels (formation « Mémoires individuelles, mémoires communes », organisée sous l'égide du rectorat de Créteil), en passant par des focus historiques en écho aux nouveaux programmes d'histoire du collège et du lycée (formation « Vivre à Paris au Moyen Âge », organisée par l'académie de Paris). Elles ont permis à 742 enseignants, du public comme du privé, de découvrir les collections permanentes ou les expositions temporaires, ainsi que les activités pédagogiques proposées par le Mahj. En direction de l'enseignement confessionnel, on peut relever : d'une part la formation organisée en partenariat avec l'Afarec, organisme de formation de l'enseignement catholique d'Ile-de-France, sur « Jérusalem, au carrefour de l'histoire et des imaginaires », qui associait le Mahj, l'Institut du monde arabe et le musée du Louvre pour trois journées de conférences et de visites suivies par une quarantaine d'enseignants ; d'autre part l'après-midi d'études organisée sur l'art juif en partenariat avec les écoles de l'Alliance israélite universelle, suivie par 50 enseignants du primaire.

Activités pour individuels et familles

Les ateliers pour les enfants et les familles attirent un public croissant : 774 participants, en progression constante depuis 2007 (+ 6 % par rapport 2011). En 2012, de nouveaux ateliers pour les enfants et les familles autour du patrimoine culinaire et des arts du goût (atelier « Cuisines de diaspora » pour les familles, ateliers « Un goûter presque parfait » et « Les petites toques du Mahj », respectivement pour les 8-12 ans et les 4-7 ans), ont connu un franc succès.

L’auditorium

En 2012, le Mahj s’est attaché à proposer dans son auditorium un programme ambitieux et diversifié. Grâce à ces efforts, la fréquentation n’a que modérément subi la baisse de fréquentation générale du musée. La salle a accueilli 8 146 visiteurs (- 14,5 %) à 48 manifestations totalisant 67 séances (- 5,6 %) avec une fréquentation moyenne de 129 personnes par séance, stable par rapport à 2011, et un taux de remplissage de 65 % (pour une jauge de 198 places).

L’année 2012 a vu l’organisation de 7 concerts — mettant notamment à l’honneur plusieurs formes d’expression musicale : classique, moderne, jazz, musiques du monde — qui ont fait l’objet d’une excellente fréquentation, avec une moyenne de 177 auditeurs par séance ; de 3 importants concerts dans la cour d’honneur réunissant 4 542 auditeurs ; de 24 rencontres et tables rondes avec une fréquentation moyenne légèrement inferieure (146 personnes) ; de 5 lectures dont 4 dans le cadre du cycle « Voyage en Orient » avec un taux de fréquentation de 50 % ; de 16 séances de cinéma inscrites principalement dans deux cycles autour des expositions « Walter Benjamin. Archives » et « Juifs d’Algérie ». La fréquentation moyenne de 104 personnes par séance est en forte hausse par rapport à 2011 (+ 37 %) et les recettes de billetterie plus élevées (5 984 €). Enfin, 6 conférences et 2 colloques ont été organisés, avec un succès particulier pour les conférences autour des expositions « Walter Benjamin. Archives » et « Juifs d’Algérie ».

Concert de l’ensemble El Gusto, le 30 septembre, dans la cour du musée.

Autour des expositions temporaires

« Walter Benjamin. Archives »
En clôture du cycle débuté en 2011, trois conférences et un cycle cinéma « Le cinéma de Walter Benjamin » ainsi qu'une lecture se sont tenues en janvier 2012. Ce programme était complété par des manifestations hors les murs suscitées par le Mahj : une conférence à la Bibliothèque nationale de France et un colloque à l'Imec en février. L'ensemble des manifestations consacrées à Walter Benjamin à l'auditorium a attiré 2 166 auditeurs dont 963 en 2012.

« Les Juifs dans l'orientalisme »
En marge de l'exposition « Les Juifs dans l'orientalisme », l'auditorium proposait deux conférences, un colloque et une table ronde en partenariat avec l'Ecole normale supérieure ainsi que le concert « Inspirations orientales » (entre Orient imaginaire et réminiscences de Liszt à Granados et Debussy), et un cycle de lectures de textes de Chateaubriand, Victor Hugo, Joseph Kessel et Aharon Appelfeld. L'ensemble des manifestations consacrées à « Les Juifs dans l'orientalisme » à l'auditorium a attiré 1 152 auditeurs.

« Juifs d'Algérie »
Un riche programme pluridisciplinaire accompagnait l'exposition « Juifs d'Algérie » : quatre concerts dont, en ouverture, un concert de l'ensemble judéo-arabe El Gusto dans la cour du musée, une rencontre littéraire, trois tables rondes et un cycle de cinéma documentaire.

« Sophie Elbaz. Géographies intérieures »
L'exposition était l'occasion d'une rencontre avec l'artiste, animée par Agnès Grégoire, rédactrice en chef du magazine *Photo.*

Colloques
L'auditorium a accueilli le colloque international « L'étude des traditions populaires juives en Europe (XIX^{e}- XX^{e} siècles) : réseaux, méthodes, pratiques », organisé par Céline Trautmann-Waller, université de Paris III, et Jean Baumgarten, CNRS-EHESS.

Rencontres
Trois rencontres ont été organisées avec des historiens : Annette Wieviorka et Pierre Nora, Georges Bensoussan et Israël Jacob Yuval.
Sept rencontres littéraires ont été consacrées à Franz Kafka, Isaac Babel, Israël Zangwill, Vassili Grossman, Edmond Jabès, Georges Perec, Leib Rochman. Deux rencontres ont été organisées avec des écrivains : Colombe Schneck et Luba Jurgenson, ainsi qu'avec l'Israélienne Ronit Matalon.
Quatre rencontres thématiques ont été proposées autour de la figure de Jan Karski et de l'adaptation au théâtre du roman éponyme de Yannick Haenel, et autour des thèmes « Les Juifs et les Noirs », « L'enquête familiale », « Enfance juive en méditerranée musulmane » et « Le dernier roi des Juifs ».

Ciné-concert
L'auditorium a proposé une projection-concert du *Golem,* de Paul Wegener et Carl Boese (Allemagne, 1920, 91 min, muet), avec la musique originale de Robin Harris (piano, cuivres) et Laura Anstee (violoncelle, lyre, mbira).

Concerts
L'auditorium a proposé trois concerts : Gustavo Beytemann Trio (Gustavo Beytelmann, piano ; Cyril Garac, violon ; Rémi Lemer, clarinette et clarinette basse) et ses échos argentins ; la nouvelle création sur les rives de la méditerranée de David El Malek (David El-Malek, saxophones ; Ali Alaoui, *bendir, riqq, darbouka, tabla* ; Ingrid Panquin, chant ; Thierry Di Fillipo, *oud* ; Spyros Halaris, *qanûn* ; Sabrina Mauchet, violon ; Mathilde Vrech, alto ; Vladimir Tserabun, violoncelle ; Thibault Laurent percussions ; Jamal Benyahya, percussions ; Jules Bikoko, contrebasse (retransmis en direct sur TSF Jazz) ainsi que le piano classique du jeune Israélien Iddo Bar Shaï.

Fête de la musique
Le Mahj a accueilli dans la cour d'honneur le Boban Markovic Orkestar (trompette et fanfare), accompagné de Frank London (trompette) et Merlin Shepherd (clarinette) ainsi que le groupe israélien Axum (Reuben Tedross, chant ; Jackson Judah, chant ; DJ Sabbo, platines ; Or Gurfinkel (guitare), avec le soutien des services culturels de l'ambassade d'Israël.

Des événements singuliers
Deux événements singuliers ont attiré un public renouvelé (adolescents notamment) :
- *Talitha koumi*, un conte contemporain entre théâtre et musique à destination du jeune public ;
- un après-midi consacré à l'humour juif entre dialogue, blagues, histoires et chansons animé par Agathe Berman et Eric Slabiak.

***

Recettes
Avec un montant total de 61 009 € les recettes de l'auditorium progressent de 18 %. L'auditorium a bénéficié de subventions de la part de la Sacem (7 000 €) au titre de la programmation de l'année, ainsi que d'un complément de 6 000 € pour le concert du groupe El Gusto. La Fête de la musique a été soutenue par des subventions de 3 000 € du Fonds social juif unifié et de 5 000 € de l'ambassade d'Israël.

Fréquentation
Les initiatives du service de l'auditorium ont attiré au musée 11 738 personnes, dont 8 146 dans la salle.

La médiathèque

La bibliothèque

La bibliothèque s'est enrichie de 1 600 documents en 2012. Un cinquantaine de fonds d'archives, plusieurs milliers de dossiers documentaires, des collections de périodiques courants et anciens complètent la collection. Au 1er mai 2013, la bibliothèque compte 21 700 ouvrages et catalogues, dont plus d'un quart de livres rares.

La collection a été enrichie par les dons et les dépôts de Jacques Arnold, Roland et Michelle Aschour, Chantal Atlani, Madeleine Beaufort, Léon Chouraki, Jean Colanéri, Jacques Durand, Evelyne Fischelis, Théo Klein, Claudio Pitzus, Yaël Soumagnac et Angelika Waiblinger.

L'informatisation des collections s'est poursuivie et 41 collections de revues courantes et historiques ont été enregistrées sur la base de données informatisée Rachel. La bibliothèque a également inventorié quatre mètres linéaires d'archives de l'exposition « Le Juif errant ».

La page « médiathèque » du site internet a été repensée et comporte des liens hypertextes donnant accès à des listes de ressources (presse, dossiers documentaires, fonds d'archives, etc.).

La bibliothèque du Mahj a collaboré avec la bibliothèque du Séminaire israélite de France, l'Institut mémoires de l'édition contemporaine, le rabbin Haïm Nissenbaum pour le Beth Habad Loubavitch, la Maison de la culture yiddish, le rabbin Menahem Engelberg du Consistoire central, la bibliothèque de l'Alliance israélite universelle, l'abatteur rituel Simon Dahan, la galerie Kleinmann, le pôle d'animation Simon Lefranc à Paris, le Salon d'automne, et les University of London Research Library Services - Institute of Germanic and Romance Studies, la médiathèque intercommunale d'Aubusson-Felletin, la bibliothèque universitaire de l'université de Lorraine à Nancy.

2 980 visiteurs ont fréquenté la médiathèque en 2011 (+ 20 %).

La vidéothèque

La collection de la vidéothèque a été enrichie de 85 nouveaux titres dont 47 acquisitions de films et 38 captations de l'auditorium. Le catalogue de la vidéothèque comprend plus de 3 000 documents audiovisuels.
Des collaborations ont été développées avec le distributeur Filmoption International au Canada, Lobster Films pour les films de patrimoine et avec Les archives israéliennes du film-cinémathèque de Jérusalem dans le cadre de l'exposition « Les Juifs dans l'orientalisme ».

Les activités culturelles

À l'occasion des expositions « Les Juifs dans l'orientalisme » et « Juifs d'Algérie », une présentation de livres rares a eu lieu au centre de documentation.

Trois ateliers d'écriture ont été proposés au public : deux ateliers généralistes et un atelier sur le thème du « journal de bord ». Globalement, 48 séances ont été consacrées à ces ateliers. Ces manifestations ont trouvé leur public.

Les rencontres généalogiques fonctionnent à un rythme mensuel : animées par des bénévoles du cercle de Généalogie juive, le congrès international qui se déroulait en France en juillet 2012 a dynamisé les adhésions.

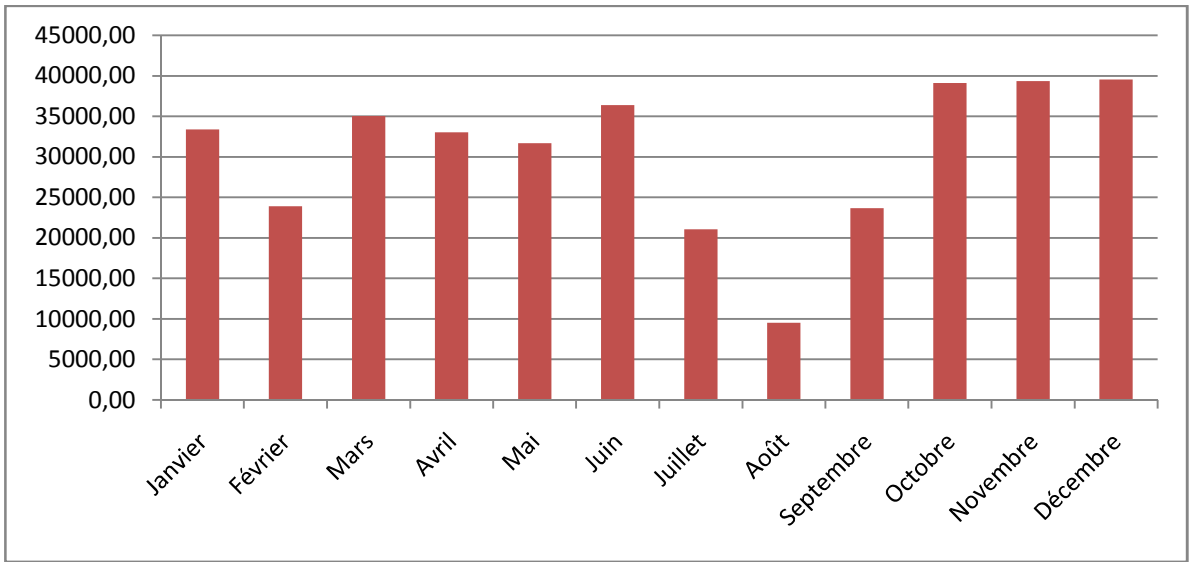
Les dix séances du programme « Livres vivants » ont connu un succès croissant en 2012 et attiré 414 personnes (en hausse de 249 %). Elles ont permis au public du Mahj de rencontrer Pierre-Pascal Furth, artiste plasticien et écrivain travaillant sur Tel Aviv ; Alain Kleinman, artiste plasticien ; Rabah Mezouane, critique musical et éditeur de musique judéo-arabe ; Joseph Morder, cinéaste expérimental ; Marcel Oudiz, témoin de la vie des juifs d'Egypte ; Eliane Ross, généalogiste, originaire d'Alsace ; Michael Sojcher, émissaire pour le mouvement Loubavitch ; Georges Sziga, professeur de karaté, documentariste travaillant sur la mémoire des juifs de Hongrie ; Luis Yagüe, professeur d'espagnol et d'hébreu, marrane ; Gérard Zerbib, scribe.
Toutes les rencontres sont filmées et peuvent être visionnées à la vidéothèque.

La librairie

En 2012, la librairie connait une baisse de son chiffre d'affaires liée à la baisse de fréquentation du musée, mais l'activité reste significative et contribue de façon importante aux ressources du Mahj. Les expositions y constituent traditionnellement le temps fort des ventes. Si le pourcentage des visiteurs achevant leur visite par un achat est dans la moyenne des musées français, le « panier moyen » y est très supérieur.

Fréquentation et panier moyen
La librairie a accueilli 16 127 clients au cours de l'année 2012 (- 47 %). Parallèlement, elle enregistre une baisse du pourcentage de visiteurs effectuant un achat (taux de captation). Ainsi, en 2012, seuls 16 % des visiteurs ont conclu leur visite par un achat à la librairie (contre 20 % en 2011). Toutefois, à 22,68 € TTC, le panier moyen reste stable par rapport à 2011 et se situe à un niveau très élevé par rapport à la moyenne des musées français.

Chiffre d'affaires
En 2012, la librairie a généré un chiffre d'affaires de 365 680 € TTC (en baisse de 43 % par rapport à 2011) soit une moyenne mensuelle de 30 473 €. Les meilleurs résultats ont été atteints d'octobre à décembre, au cours de l'exposition « Juifs d'Algérie », avec une moyenne mensuelle de 39 341 €. L'exposition « Les Juifs dans l'orientalisme » avait généré, pour sa part, de mars à juillet, un chiffre d'affaires mensuel moyen de 34 038 €.



Chiffre d'affaires mensuel de la librairie du Mahj en 2012

Répartition des ventes
33 049 articles ont été vendus en 2012 pour un total de 3 915 références (sur 4 732 références en stock). La répartition des ventes reste analogue à celle des années antérieures : en 2012, la vente de livres (guides et catalogues du Mahj, livres divers) représente plus de 78 % du chiffre d'affaires. Le domaine « non-livre » représente 20 % et la presse 1,50 %. Les rayons les plus dynamiques sont les publications du musée, la littérature, les beaux-arts, les essais et l'histoire. Le chiffre d'affaires et le type d'articles vendus en librairie sont fortement liés aux activités du musée (expositions et manifestations à l'auditorium). Pour la première fois, le musée a publié un « Petit journal » à l'occasion des expositions « Les juifs dans l'orientalisme » et « Juifs d'Algérie ».

Meilleures ventes 2012	Quantité	CA HT	% du CA
Catalogue *Juifs d'Algérie*	1 026	33 730 €	10,04 %
Catalogue *Les Juifs dans l'orientalisme*	816	26 932 €	8,02 %
Petit journal *Les Juifs dans l'orientalisme*	2 592	10 914 €	3,25 %
Catalogue *Walter Benjamin. Archives*	340	9 312 €	2,77 %
Cartes postales	6 839	5 678 €	1,69 %
Revue *L'Arche* (dont le n° « Juifs d'Algérie »)	249	2 908 €	0,87 %
Petit journal *Juifs d'Algérie*	575	2 673 €	0,80 %
Algérie aimée (…) 222 recettes de là-bas !	129	2 624 €	0,78 %
Israël a déménagé (Diana Pinto)	137	2 219 €	0,66 %
Catalogue *Charlotte Salomon* (promotion)	92	2 039 €	0,61 %

Les meillleures ventes ont été : le catalogue de l'exposition « Juifs d'Algérie » (10,04 % du chiffre d'affaires annuel), celui de « Les Juifs dans l'orientalisme » (8,02 %), le petit journal de « Les Juifs dans l'orientalisme » (3,25 %), le catalogue « Walter Benjamin. Archives » (2,77 %) et les cartes postales (1,69 %).

L'impact des expositions sur les ventes
La part de la vente des articles en rapport direct avec l'exposition « Walter Benjamin. Archives » (catalogue et affiche, livres, cartes postales et marques-pages) dans le chiffre d'affaires de la librairie durant la période de l'exposition (11 octobre 2011 – 5 février 2012) est de 56 %. Cette part est de 40 % pour l'exposition « Les Juifs dans l'orientalisme » (6 mars 2012 – 8 juillet 2012) et de 61 % pour l'exposition « Juifs d'Algérie » (27 septembre 2012 – 27 janvier 2013).

Manifestations organisées par la librairie

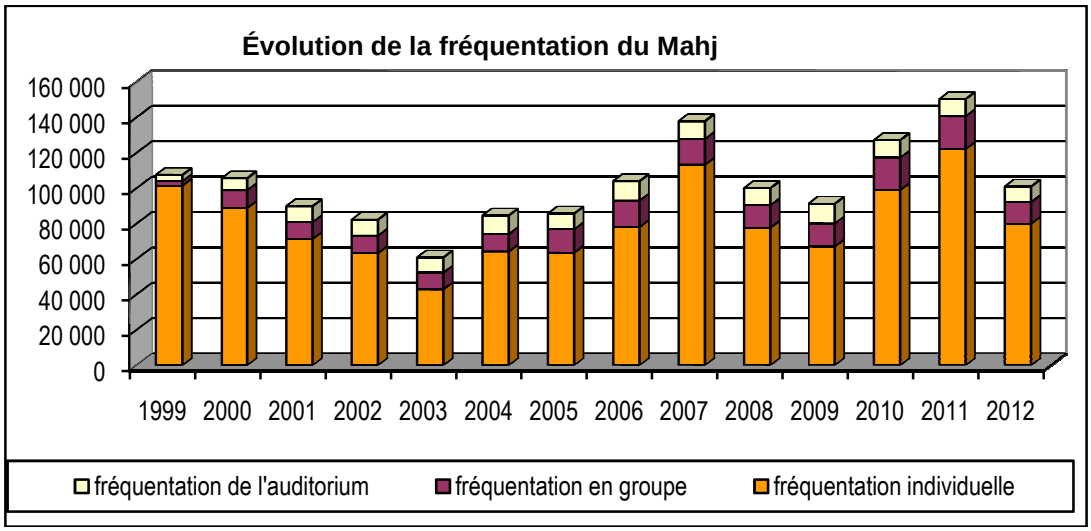
Braderie
Depuis 2009, la librairie organise une braderie dans la cour de l'hôtel de Saint-Aignan. En 2012, en plus de plusieurs centaines de livres d'occasion proposés à des prix très bas (de un à dix euros), une action promotionnelle a été menée sur une sélection de publications du musée et une rencontre autour de l'humour juif a été proposée dans la salle des anciennes écuries. Sur les 3 178 € du chiffre d'affaires librairie de la journée, 856 € (27 %) proviennent les ventes de la braderie.

Rencontres-dédicaces
En 2012, cinq rencontres-dédicaces ont été proposées autour de *La vie éternelle. 13 histoires courtes pour marquer le temps* de Scholem Aleikhem, en présence d'Ariel Sion et d'Arthur Langerman ; *Un 27 janvier* de Monique Gehler, en présence de l'auteur ; *Chassez les papillons noirs. Récit d'une survivante des camps de la mort nazis* de Sarah Lichtsztzejn-Montard, en présence de l'auteur ; *Edouard Moyse ou la peinture israélite, 1827-1908,* de Jean Bernheim, en présence de l'auteur et de Dominique Jarrassé, professeur à l'université de Bordeaux III et à l'Ecole du Louvre ; *Algérie Aimée. Mes souvenirs et 222 recettes de là-bas !* de Léone Jaffin, en présence de l'auteur.
Ces rencontres ont été suivies de la vente de quatorze exemplaires de l'ouvrage présenté en moyenne.

Les publics

Les publics

Le Musée d'art et d'histoire du Judaïsme a accueilli 101 031 visiteurs en 2012, un résultat en baisse de 33 % par rapport à l'année 2011, dont la fréquentation avait été fortement stimulée par le succès sans précédent de l'exposition « Chagall et la Bible » et le succès inattendu de l'exposition « Felix Nussbaum ». Le musée retrouve ainsi un niveau de fréquentation qui se situe dans la moyenne depuis l'ouverture en 1998 (sur une série statistique de 14 années).



Les visiteurs payants représentent 64 % de la fréquentation. En 2012, avec 9 122 visites individuelles, la fréquentation des moins de 26 ans se maintient (et progresse par rapport à 2010). Ils représentent 11 % des visites individuelles.

Le Paris Museum Pass, qui donne habituellement accès aux seules collections, a vu cet accès élargi à l'ensemble du musée (billet jumelé) lors de l'exposition « Les Juifs dans l'orientalisme ». Avec 7 208 visiteurs, les entrées liées au Paris Museum Pass ont progressé de 19 % par rapport à 2011 et représentent 8 % de la fréquentation du musée).

Les efforts du Mahj pour diversifier les publics se sont traduits par la venue de 12 groupes de personnes handicapées et par l'attribution de 1 240 billets aux titulaires d'une carte d'invalidité. Le Mahj a accueilli une association d'implantés cochléaires lors d'un colloque médical spécialisé et d'un concert donnés pour la journée nationale de l'Audition. À l'occasion de l'exposition « Les Juifs dans l'orientalisme », des visites gratuites ont été organisées, avec le Louvre, pour des déficients intellectuels et pour des déficients visuels. Dans l'exposition « Juifs d'Algérie », 3 œuvres étaient touchables librement en salles avec des cartels spécifiques.

Plusieurs visites destinées aux relais du champ social, un accord avec l'association Cultures du cœur et l'accueil de 1 747 bénéficiaires des minima sociaux sont les prémices d'un effort en direction du champ social.

Enfin, le public familial constitue un axe de diversification des publics grâce à un document de découverte des collections pour les familles, téléchargé 3 195 fois en dix mois.

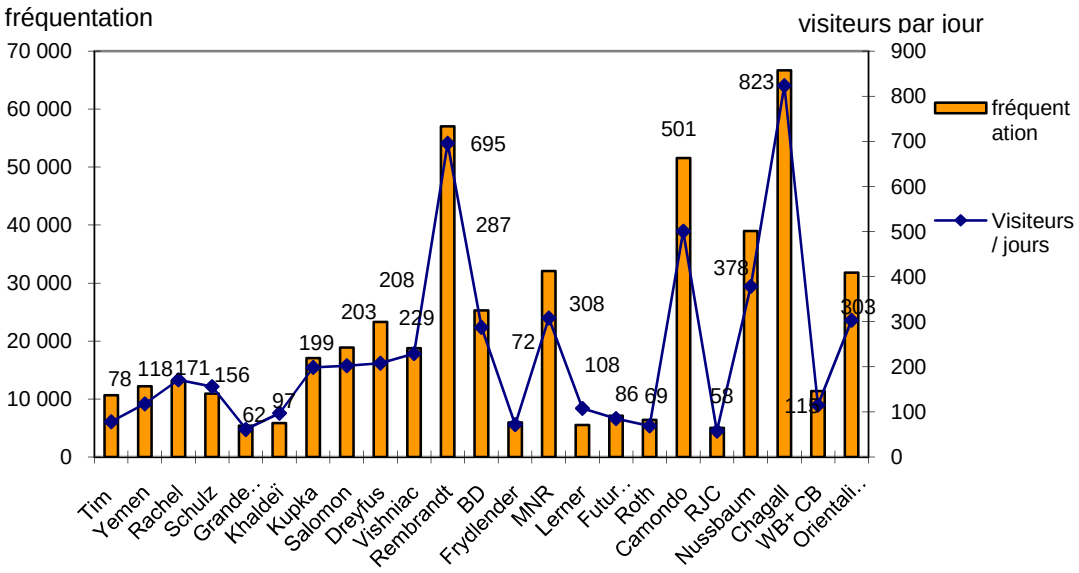
Les événements organisés par le musée suscitent 9 % de la fréquentation individuelle : la fête de la musique a accueilli 2 351 spectateurs pour les concerts du Boban Markovic Orkestar et d'Axum. En septembre le concert du groupe El Gusto, donné dans la cour

d'honneur du musée, a attiré 1 050 personnes et, pendant la « Nuit blanche », l'installation de Jordan Wolfson 1 865 personnes.

Les visites en groupe refluent de la même manière que les visites individuelles : 238 groupes d'adultes (- 36 %), 329 groupes scolaires pour les visites et les ateliers (- 30 %), 27 groupes étudiants (- 49 %). Parallèlement, le service éducatif a organisé de nombreuses formations, ayant attiré 715 enseignants. Globalement, la ventilation entre groupes et individuels reste celle de 2011 : 87 % de visiteurs individuel et 13 % de visiteurs en groupes).

Les expositions, motrices de la fréquentation

Évolution de la fréquentation des expositions temporaires 2003-2012



L'exposition « Walter Benjamin. Archives » s'est achevée le 5 février 2012, attirant 5 037 visites sur l'année 2012, soit 174 visites par jour. Elle aura reçu un total de 11 386 visiteurs, du 12 octobre 2011 au 5 février 2012 (115 visites par jour). Les moins de 26 ans y représentent 14 % du public. Les efforts pour faire connaître l'exposition aux universitaires et aux étudiants ont ainsi porté leurs fruits même si seules cinq visites d'étudiants en groupes sont à noter.

L'exposition des gravures de Cécile Reims dans le foyer de l'auditorium a reçu 2 068 visiteurs du 1er janvier au 11 mars 2012, soit 2 983 visites en 88 jours d'exposition.

L'exposition « Les Juifs dans l'orientalisme » (7 mars – 8 juillet 2012) était reliée au parcours permanent au sein duquel les collections séfarades étaient mises en valeur. Pour encourager la découverte de cet ensemble de costumes traditionnels, textiles, objets, photographies et peintures, un tarif jumelé unique était proposé : de ce fait 40 % des visiteurs ont également vu les collections permanentes (comme le montre l'enquête réalisée auprès des visiteurs). L'exposition a attiré 31 806 visiteurs (soit 303 par jour en moyenne), dont 10 % de visiteurs de moins de 26 ans. La fréquentation était constituée de 6 % de groupes.

L'exposition « Juifs d'Algérie » (28 septembre 2012 – 27 janvier 2013) avait attiré 15 237 visiteurs fin décembre (soit 186 par jour). Cette moyenne journalière est à rapprocher de celle de l'exposition « Rachel – Une vie pour le théâtre » en 2004 : 62 % des visiteurs individuels venaient d'Ile-de-France, 9 % avaient moins de 26 ans et 6 % venaient en groupes (principalement constitués de membres d'associations cultuelles).

Qui sont les visiteurs ?

Le musée attire d'abord un public de proximité. Il a été fréquenté en moyenne par 43 % de Parisiens et par 10 % de Franciliens. 11 % des visiteurs venaient d'autres régions de France et 35 % du public était étranger, les Américains restant les plus nombreux (16 % du public individuel).

Deux enquêtes quantitatives ont été conduites auprès des visiteurs en 2012. La première a été menée pendant l'exposition « Les Juifs dans l'orientalisme » par des étudiants de l'université de Paris I, ayant permis de recueillir et d'analyser 333 questionnaires. La seconde a été menée en novembre. Elle s'intègre dans un dispositif d'évaluation de la satisfaction « À l'écoute des visiteurs » du ministère de la Culture et de la Communication qui associe 60 musées et monuments : 222 questionnaires ont été recueillis au Mahj dans ce cadre.

Jordan Wolfson, installation pour la Nuit blanche dans la cour du musée, le 6 octobre

La première enquête témoigne de la capacité du musée à renouveler ses publics à l'occasion de l'exposition « Les Juifs dans l'orientalisme ». Elle montre comment le musée fidélise d'anciens visiteurs remobilisés par l'exposition et initie de nouveaux visiteurs découvrant le musée. Ces publics ont adopté des parcours de visites différents et n'ont pas profité de la même manière du billet jumelé. Les premiers tendent à rester sur l'exposition malgré les avantages offerts par ce billet tandis que les autres se rendent majoritairement dans les deux espaces. Le modèle de la visite à deux adultes domine : 26 % des visiteurs étaient venus en couple, 31 % étaient venus seuls (surtout en semaine), 29 % entre amis et 3 % avaient visité le Mahj en famille avec des enfants de moins de 15 ans ; enfin, 5 % sont venus en famille sans jeunes enfants. La visite avec enfants reste centrée sur les collections permanentes et se révèle rare dans l'exposition. Elle se produit essentiellement les dimanches, les jours de semaine étant privilégiés par les retraités et les touristes. L'exposition mobilise plus les visiteurs que le parcours permanent.

La seconde enquête « À l'écoute des visiteurs » a été menée pendant l'exposition « Juifs d'Algérie ». Les ressentis de visite qui prédominent – « à l'aise », « concerné », « bien accueilli », « plus intelligent » et « nostalgique » – montrent l'émotion et l'intérêt des visiteurs. Les premières motivations de visite sont centrées sur le savoir, la discussion et le partage (la visite se déroulant souvent entre deux adultes). Les missions que les visiteurs attribuent au Mahj sont d'abord de « conserver le patrimoine et la mémoire », de « transmettre des savoirs, faire découvrir », d'« aider à comprendre le monde contemporain », de « favoriser le dialogue entre les cultures » ainsi que de « faciliter l'accès à la culture pour tous ». L'exposition « Juifs d'Algérie » correspondait majoritairement aux attentes des visiteurs (66 %) et 40 % exprimaient un lien au Mahj à travers leur histoire personnelle. L'exposition a mobilisé un public de proximité qui découvrait pourtant le musée, 51 % des visiteurs venant pour la première fois.

Des activités globalement bien fréquentées

Les activités individuelles présentent un bilan nuancé. Les visites pour adultes diminuent car une partie de leur planification repose sur la dynamique des expositions, mais aussi parce que les visites thématiques des collections ont été moins suivies lors du premier semestre (1 026 participants aux 66 visites ou promenades hors les murs programmées, contre 1 554 participants aux 75 activités de 2011 ; soit une moyenne de 15 participants contre une moyenne de 20 participants en 2011). En revanche, la fréquentation des ateliers pour enfants, familles et adultes a légèrement progressé : 88 ateliers ont mobilisé 774 participants en 2012 (9 personnes par atelier) contre 71 ateliers accueillant 727 participants en 2011.

Les moyens

Le budget

Après une fréquentation record en 2011, liée au succès sans précédent au Mahj de l'exposition « Chagall et la Bible », le musée a accueilli **101 031 visiteurs** en 2012, soit une baisse de 33 % de la fréquentation, qui replace l'année 2012 dans la moyenne des années 2008 à 2010.

Le musée a procédé à la mise en concurrence de la prestation d'accueil et de surveillance des salles du musée. Après analyse, la commission d'appel d'offres a retenu à l'unanimité la société Goron, dont le contrat a pris effet au 1er janvier 2013.

Le musée a réalisé d'importantes acquisitions en 2012, parmi lesquelles trois bâtons d'ornement de Torah du XVIIIe siècle ainsi que deux œuvres de Carole Benzaken, pour un total de 84 351 €. L'acquisition des bâtons d'ornement de Torah a été financée à 50 % par une subvention du Fonds régional d'acquisition des musées et celle des œuvres de Carole Benzaken a été entièrement assurée par les dons reçus par la fondation Pro Mahj et affectés aux acquisitions d'art contemporain.

Le musée a conclu en 2012 un mécénat de compétences avec le cabinet d'avocats KGA qui lui assure gratuitement, pendant un an, une assistance juridique de 70 heures.

Synthèse du compte de résultat

PRODUITS	2011	2012	Var.
Subventions de fonctionnement	**4 077 610 €**	**4 077 610 €**	**0%**
Recettes d'exploitation	**1 288 763 €**	**929 428 €**	**-28%**
Autres subventions publiques	**47 192 €**	**78 382 €**	**66%**
État : compensation gratuité 18-25 ans	19 382 €	19 382 €	**0%**
Drac	27 200 €	34 000 €	**25%**
Fram	610 €	25 000 €	**3998%**
Subventions diverses privées	**223 716 €**	**206 500 €**	**-8%**
Fond. pour la Mémoire de la Shoah	70 000 €	100 000 €	**43%**
Fondation Pro Mahj	30 000 €	60 000 €	**100%**
Sacem	12 500 €	13 500 €	**8%**
Subv. diverses	91 644 €	33 000 €	**-64%**
Formation FMS	19 572 €		**-100%**
Mécénat et dons	**99 259 €**	**106 208 €**	**7%**
Reprise de fonds dédiés	**7 500 €**	**73 938 €**	**886%**
Résultat financier	**53 708 €**	**50 714 €**	**-6%**
Produits div. et transfert de charges	**20 094 €**	**17 652 €**	**-12%**
Quote-part subv. invest. et divers	**16 869 €**	**16 916 €**	**0%**
Reprise de provisions	**25 031 €**	**2 392 €**	**-90%**
TOTAL	**5 859 742 €**	**5 559 740 €**	**-5%**

CHARGES	2011	2012	Var.
Frais de fonctionnement	**4 303 787 €**	**4 207 391 €**	**-2%**
Administration	180 064 €	195 871 €	**9%**
Bâtiment	464 096 €	433 020 €	**-7%**
Sécurité	55 176 €	57 061 €	**3%**
Surveillance des salles	389 369 €	391 790 €	**1%**
Dépenses de personnel	3 111 929 €	3 026 313 €	**-3%**
Dotation aux amortissements	103 153 €	103 336 €	**0%**
Expositions	**373 700 €**	**596 785 €**	**60%**
Catalogues	**102 896 €**	**101 487 €**	**-1%**
Com. expositions	**155 866 €**	**165 129 €**	**6%**
Activités musée	**744 589 €**	**595 328 €**	**-20%**
Collection permanente	99 961 €	51 028 €	**-49%**
Acquisitions	18 003 €	84 351 €	**369%**
Librairie	297 444 €	155 508 €	**-48%**
Communication (hors expo)	122 833 €	121 329 €	**-1%**
Auditorium	142 627 €	141 368 €	**-1%**
Centre documentation	25 732 €	24 466 €	**-5%**
Ateliers pédagogiques	13 760 €	17 278 €	**26%**
Formation FMS	24 229 €		**-100%**
Refonte des collections	**17 856 €**		**-100%**
Engagement sur dons	**44 083 €**		**-100%**
Prov. risques et charges	**3 341 €**		**-100%**
TOTAL	**5 746 118 €**	**5 666 120 €**	**-1%**

RÉSULTAT	**113 624 €**	**-106 380 €**	**-194%**

Produits

Le **total des produits 2012 s'élève à 5 559 740 €**, en recul de 300 000 € par rapport à 2011. Cette réduction du montant des produits est conforme aux prévisions budgétaires fondées sur la baisse de la fréquentation et son impact direct sur les recettes d'exploitation et notamment sur la billetterie, sur les ventes en librairie et sur les ventes des éditions du musée, comme le montre le tableau ci-après :

Recettes d'exploitation	2011	2012	Var.
Billetterie du musée	482 972 €	372 080 €	-23%
Recettes de librairie	378 611 €	241 530 €	-36%
Editions du musée	203 799 €	92 487 €	-55%
Auditorium	52 942 €	71 601 €	35%
Location d'espaces	28 669 €	34 655 €	21%
Itinérance des expositions	39 500 €	2 200 €	-94%
Visites et conférences	31 915 €	24 056 €	-25%
Cartes Aleph	29 825 €	27 829 €	-7%
Ateliers pédagogiques	25 804 €	21 656 €	-16%
Ateliers d'écriture	5 106 €	5 064 €	-1%
Divers d'exploitation	9 620 €	36 270 €	277%
Total des recettes d'exploitation	**1 288 763 €**	**929 428 €**	**-28%**

Concernant les autres recettes d'exploitation du musée, on relève :
– la progression des recettes de l'auditorium, principalement due à l'organisation exceptionnelle du concert de l'ensemble El Gusto, qui a rassemblé 1 050 personnes dans la cour du musée en septembre 2011, dans le cadre de l'exposition « Juifs d'Algérie » ;
– la progression des recettes de location des espaces qui s'explique par la notoriété croissante du Mahj et la fidélisation de certains partenaires ;
– à l'inverse, les itinérances des expositions, qui représentaient une recette récurrente pour le musée, n'ont atteint que 2 200 € en 2012. Cette baisse s'explique par les difficultés financières rencontrées par des partenaires ayant renoncé à leurs projets mais aussi par la « fin de vie » de certaines des expositions ayant été reprises par la plupart des musées avec lesquels collabore le Mahj ;
– les produits divers sont constitués à hauteur de 27 900 € par la comptabilisation des échanges-marchandises réalisés lors de partenariats de communication ; ces montants apparaissent donc en produits et en charges pour les mêmes sommes et n'ont aucun impact sur le résultat.

Les subventions de fonctionnement de la Ville et de l'État s'élèvent chacune à 2 038 805 € et représentent 73 % des produits du musée. Elles n'ont pas été réévaluées depuis 2006 en euros courants et ne couvrent plus les dépenses de fonctionnement.

Les autres subventions publiques sont en progression. On mentionnera le soutien de 34 000 € de la Drac Ile-de-France pour l'exposition « Les Juifs dans l'orientalisme » ainsi que la participation du Fram à hauteur de 25 000 € pour l'acquisition des bâtons d'ornement de Torah.

S'agissant des subventions privées, le Mahj a reçu un soutien de 100 000 € de la fondation pour la Mémoire de la Shoah pour l'exposition « Juifs d'Algérie ». La fondation Pro Mahj a soutenu à hauteur de 60 000 € l'exposition « Les Juifs dans l'orientalisme ». Les autres subventions privées sont en recul, d'autant que, en 2011, l'exposition « Chagall et la Bible » avait bénéficié d'un soutien important du fonds Harevim.

Les recettes provenant des dons collectés par la fondation Pro Mahj et affectés aux activités du musée sont en progression constante depuis 2010. Ils atteignent 180 146 € ; ce résultat est notamment le fruit d'une démarche active entreprise auprès des redevables de l'impôt sur la fortune.

En 2012, les produits financiers correspondant aux revenus des placements s'élèvent à plus de 50 000 € et représentent 1 % des recettes.

Les charges

Le montant total des charges s'élève à 5 666 120 € en réduction de 79 998 € par rapport à 2012.

Les dépenses de personnel atteignent 3 026 313 € et représentent 53 % des charges du Mahj avec un effectif stable (50 équivalents temps plein).

Le montant des coûts de surveillance des salles (391 790 €) s'explique en grande partie par la nécessité de renforcer la surveillance dans l'exposition « Les Juifs dans l'orientalisme ».

Une gestion rigoureuse permet la maitrise des dépenses de sécurité tandis que la réduction des dépenses du bâtiment est due en partie au report des travaux sur 2013 afin de ne pas alourdir les charges 2012.

Les dotations aux amortissements s'expliquent principalement par l'impact des travaux de la salle des écuries.

Les dépenses consacrées aux expositions atteignent 594 206 €, en progression par rapport à 2011. La qualité et les spécificités techniques de chacune des expositions présentées en 2012 expliquent la progression des dépenses en termes d'installation d'exposition et de coût de transport notamment pour l'exposition « Les Juifs dans l'orientalisme » qui a bénéficié d'un nombre important de prêts. On mentionnera également l'exposition consacrée à l'artiste Sophie Elbaz, non inscrite au budget prévisionnel.

Concernant les autres activités du musée, on notera notamment :
– les acquisitions qui s'élèvent à 84 351 € ;
– la réduction des dépenses liées à la collection permanente, dont le montant en 2011 s'expliquait par des éléments exceptionnels non récurrents ;
– les dépenses liées à la librairie (achats d'ouvrages principalement) en baisse de 141 936 €, en corrélation avec la baisse des ventes en 2012.

Résultat

Compte tenu de l'ensemble de ces éléments, l'exercice se traduit par une perte comptable de 106 380 €.

Investissement

Les investissements se sont élevés à 62 749 €, dont 19 278 € de matériel informatique et 24 082 € de travaux complémentaires de remplacement du groupe froid, pour lesquels le Mahj a fait une demande de subvention d'investissement à la ville de Paris.

Les ressources humaines

Le personnel

L'effectif du Mahj est passé de 49,59 équivalents temps plein en décembre 2011, à 50,57 au 31 décembre 2012 ; l'équipe compte 70 personnes à cette date.
L'année a été notamment marquée, en avril 2012, par la nomination de Laurent Héricher, venu de la Bibliothèque nationale de France, en remplacement de la directrice du Mahj depuis 1988, Laurence Sigal, qui avait quitté le musée fin 2011. Laurent Héricher ayant souhaité réintégrer la BNF fin décembre 2012, le musée a entrepris le recrutement d'un nouveau directeur à partir de novembre (procédure qui a abouti à la nomination de Paul Salmona début avril 2013).

En cumul, le service des ressources humaines a géré 23 recrutements, 24 sorties (dont 10 CDD). Le *turn over*, avec un taux de départ, tous types de contrats confondus (CDI, CDD, contrats d'usage, fins de périodes d'essai) atteint 35 %. Le taux de démission sur les postes permanents est en baisse à 19 **%** contre 23 % en 2011.
A la suite de la réorganisation du poste de travail du coursier-manutentionnaire, le musée compte désormais trois travailleurs handicapés.

En 2012, le musée a eu recours à 70 intermittents du spectacle pour un budget total de 65 809 €. Cette hausse de 27 % par rapport à 2011 s'explique par l'augmentation du nombre de cachets liés aux manifestations de l'auditorium.
Le Mahj a bénéficié de l'aide de trois bénévoles au centre de documentation et de huit stagiaires au sein du service éducatif, de la conservation, de la médiathèque et du service des publics.

Formation

Le musée a consacré 22 868 € aux actions de formation (soit un total de 1,27 % de la masse salariale), dont 9 391 € utilisés pour le droit individuel à la formation. L'organisme collecteur Uniformation a participé à hauteur de 8 063 € (- 37,5 % par rapport à 2011). Les formations ont concerné les mesures du climat, le montage des échafaudages, la sûreté-vol-malveillance dans les monuments, l'incendie, la gestion des situations délicates avec le public.

Instances représentatives du personnel

Douze réunions du comité d'entreprise et trois réunions du comité d'hygiène sécurité et conditions de travail se sont tenues au sein du musée.

Plan Seniors

Des entretiens ont été menés afin d'évaluer les possibilités d'aménagements de poste ou de départs à la retraite. Le poste occupé par un travailleur handicapé de plus de 50 ans a été allégé et une seconde personne handicapée a été recrutée.

1% Logement

Deux demandes de logements sociaux ont été satisfaites et un prêt « pass travaux » a été attribué en 2012.

Mutuelle

L'augmentation des dépenses de santé 2011 a entraîné une augmentation des cotisations de mutuelle de 7,8 % en 2012.

Absences

En 2012, le musée a cumulé 518 jours de maladie rémunérés et 25 jours non rémunérés, contre 322 et 155 jours en 2011, soit une hausse globale des jours maladie rémunérés de 61 %.

Le bâtiment et la sécurité

Travaux conduits par le Musée

Le musée a conduit en 2012 des travaux d'amélioration des conditions de travail et de protection du personnel, en lien avec le comité d'hygiène et de sécurité et des conditions de travail : éclairages, renouvellement de mobilier, notamment.

Concernant la maintenance du bâtiment, le musée a procédé à une lourde et coûteuse opération d'hydrocurage des canalisations d'eau de pluie de la cour d'honneur.
Dans le prolongement du chantier 2011 de remplacement du groupe de production d'eau glacée, des travaux ont été réalisés en 2012 pour le remplacement des pompes et l'ajout de filtres de désembouage. Au-delà du confort du public (climatisation), ces équipements sont indispensables pour la préservation des œuvres (régulation hygrométrique).
L'amélioration de la régulation climatique a été poursuivie par une seconde phase de réfection du système de gestion technique centralisée.

Le problème de condensation sous la verrière dans la salle d'exposition temporaire du 1er étage, semble avoir été résolu par le réglage d'une centrale de traitement de l'air.

La protection du public, du bâtiment et des collections a été augmentée par diverses mesures parmi lesquelles le renforcement des accès du bâtiment, de l'accrochage des tableaux, de l'alarme intrusion et de la vidéosurveillance.

Le musée a, de nouveau, reçu l'avis favorable des bureaux de contrôle ayant vérifié les installations électriques qui font l'objet d'un suivi rigoureux et d'un entretien très réguliers.

Mise à disposition d'espaces

Les mises à disposition d'espaces auprès de 12 institutions, associations ou sociétés commerciales ont suscité 34 655 € HT de recettes (+ 21 %). Ce montant est le plus élevé jamais atteint par cette activité.

La communication

Une présence en légère baisse dans les médias
En 2012, les activités du Mahj ont suscité 886 citations dans les médias écrits, audiovisuels et Internet (– 9 %). La presse a réservé un accueil plus enthousiaste à l'exposition « Les Juifs dans l'orientalisme » qu'à celle consacrée aux « Juifs d'Algérie », celle-ci étant présentée à la fin des commémorations de l'indépendance.

« Les Juifs dans l'orientalisme »
Organisée en partenariat avec le *Figaroscope*, l'exposition « Les Juifs dans l'orientalisme » a bénéficié d'une couverture presse tardive mais satisfaisante. Les grands quotidiens (*Le Monde*, *Le Figaro*, *Libération*, *La Croix…*) lui ont tous accordé une large place, tandis que France 2 lui a consacré un sujet dans *Télématin* et France Culture une émission de « La Fabrique de l'Histoire ». L'événement a été bien traité par les hebdomadaires (*Figaroscope*, *Télérama*, *À Nous Paris*, *Pariscope*…). Le *Journal des Arts* lui a consacré deux articles à un mois d'intervalle. Enfin, l'exposition a intéressé la presse liée au tourisme (*Greater Paris* et *First Class Paris…*) et, pour la première fois, *TGV Magazine* a dédié deux pages à une exposition du Mahj.

« Juifs d'Algérie »
Organisée en partenariat avec *France Inter* et *Libération*, la promotion de « Juifs d'Algérie » a rencontré deux freins : d'une part l'exposition a été présentée à la fin des célébrations de l'indépendance ; d'autre part, la thématique abordée a été perçue comme « communautaire » par les journalistes et les démarches de relations presse ont été décevantes. Les partenariats avec *Libération* et France Inter ont néanmoins permis de bénéficier de deux pages dans le quotidien pour l'inauguration de l'exposition et d'une certaine présence sur les ondes (*La Marche de l'Histoire*). *Le Figaro* et le *Figaroscope* ont été séduits par l'exposition, ainsi que *L'Humanité* et *Marianne*. Enfin, la presse algérienne a montré un vif intérêt pour cet événement, notamment *El Watan*, qui a dédié plusieurs longs articles à « Juifs d'Algérie », incluant les manifestations de l'auditorium.

« Sophie Elbaz. Géographies intérieures »
L'installation de Sophie Elbaz a fait l'objet d'un bel article dans *Libération* et d'une émission sur France Culture (« Pas la peine de crier »). Elle a globalement reçu un excellent accueil dans *Télérama, À nous Paris* et la presse photo.

Les événements de l'auditorium ont bénéficié d'un relais inégal dans la presse. Si les manifestations littéraires ont été régulièrement annoncées dans *Le Monde des Livres* et *Libération*, le cinéma n'est pas parvenu à se hisser hors des lignes-programme. En revanche, les concerts ont été bien relayés et le concert de Sonia Rubinsky a fait l'objet d'un article dans *Libération*. La presse juive, pour sa part, reste fidèle à tous les types de manifestations programmées dans l'auditorium.

Les activités pédagogiques sont bien relayées par la presse et les radios juives ; elles font régulièrement l'objet d'annonces dans *L'Officiel des spectacles*, *Paris-Mômes* et *À nous Paris*.

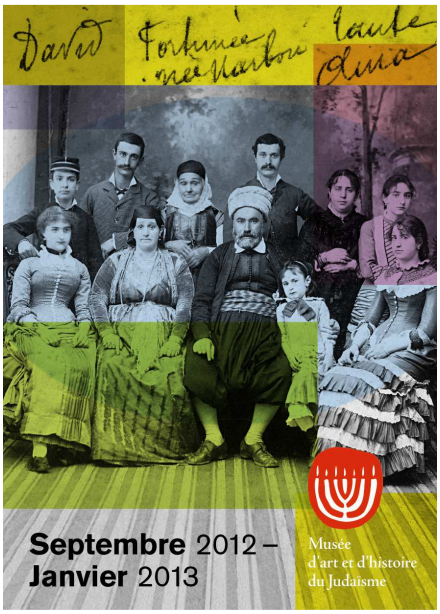
Les outils de communication
Les expositions « Les Juifs dans l'orientalisme » et « Juifs d'Algérie » ont fait l'objet de campagnes d'affichage dans les couloirs du métro en deux vagues (au moment de l'ouverture et trois semaines avant la clôture, sur 120 emplacements, avec une pointe à 180 pour l'ouverture de « Les Juifs dans l'orientalisme »). Elles ont également bénéficié d'un affichage boutique dans 3 000 points, et d'une bande-annonce diffusée sur le site web du musée et sur les réseaux sociaux.

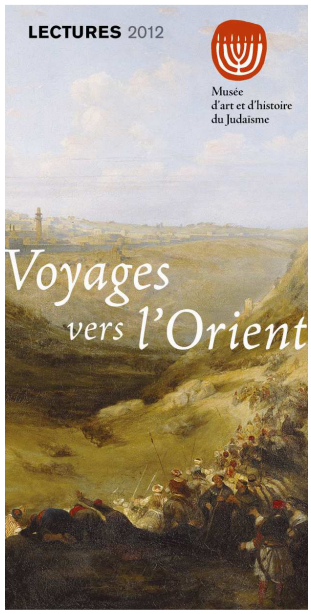
Le Mahj renforce sa présence sur les réseaux sociaux.
En 2012, le site du Mahj a reçu 448 305 visites (+ 2,62 %) ; la page Facebook totalise 3 978 *amis* (+ 65 %) et le compte Twitter 597 *followers* (+ 542 %). En août 2012, le Mahj

s'est doté d'un compte Youtube à l'occasion de l'exposition « Juifs d'Algérie » (7 656 vues).

Une carte électronique a été réalisée pour promouvoir la plupart des événements. Comme la lettre d'information mensuelle, les cartes électroniques sont adressées à 10 000 destinataires.

Les documents imprimés
Le service de la communication a publié trois brochures annonçant le programme du musée (« Février-juin 2012 », « L'été au Mahj » et « Septembre 2012 – janvier 2013 »), la brochure « Enseignants et personnel éducatif 2012-2013 », le dépliant institutionnel du musée (en français, anglais, hébreu, allemand, espagnol et italien) et la brochure « Lectures : Voyages vers l'Orient ».





Le conseil d’administration

au 17 juin 2013

Représentants de l’État

La directrice chargée des musées de France : Marie-Christine Labourdette, vice-présidente *
La directrice du musée national du Moyen Âge : Elisabeth Taburet-Delahaye
La directrice régionale des affaires culturelles d’Île de France : Véronique Chatenay-Dolto
Personnalités désignées par le ministre de la Culture et de la Communication
Pierre Rosenberg, de l’Académie française, président directeur général honoraire du musée du Louvre
Vincent Berjot, directeur général des Patrimoines

Représentants de la Ville de Paris désignés par le maire

L’adjointe au maire, chargée du Patrimoine : Danièle Pourtaud
L’adjoint au maire, chargé de la Culture : Bruno Julliard
Le maire du IV^{e} arrondissement : Christophe Girard, vice-président *
Le maire du III^{e} arrondissement : Pierre Aidenbaum
La directrice des Affaires culturelles : Régine Hatchondo

Représentants du judaïsme français désignés par leurs institutions respectives

Alliance israélite universelle : Marc Eisenberg
Conseil représentatif des institutions juives de France : Théo Klein
Consistoire central : Charles Sulman
Consistoire de Paris : Moïse Cohen
Fondation du judaïsme français : Pierre Sarragoussi
Fonds social juif unifié : Joseph Zrihen

Personnalités désignées par la fondation Pro Mahj

Dominique Schnapper, présidente *
Rémy Schwartz, secrétaire général *
Monsieur Bernard Gotlieb, trésorier *

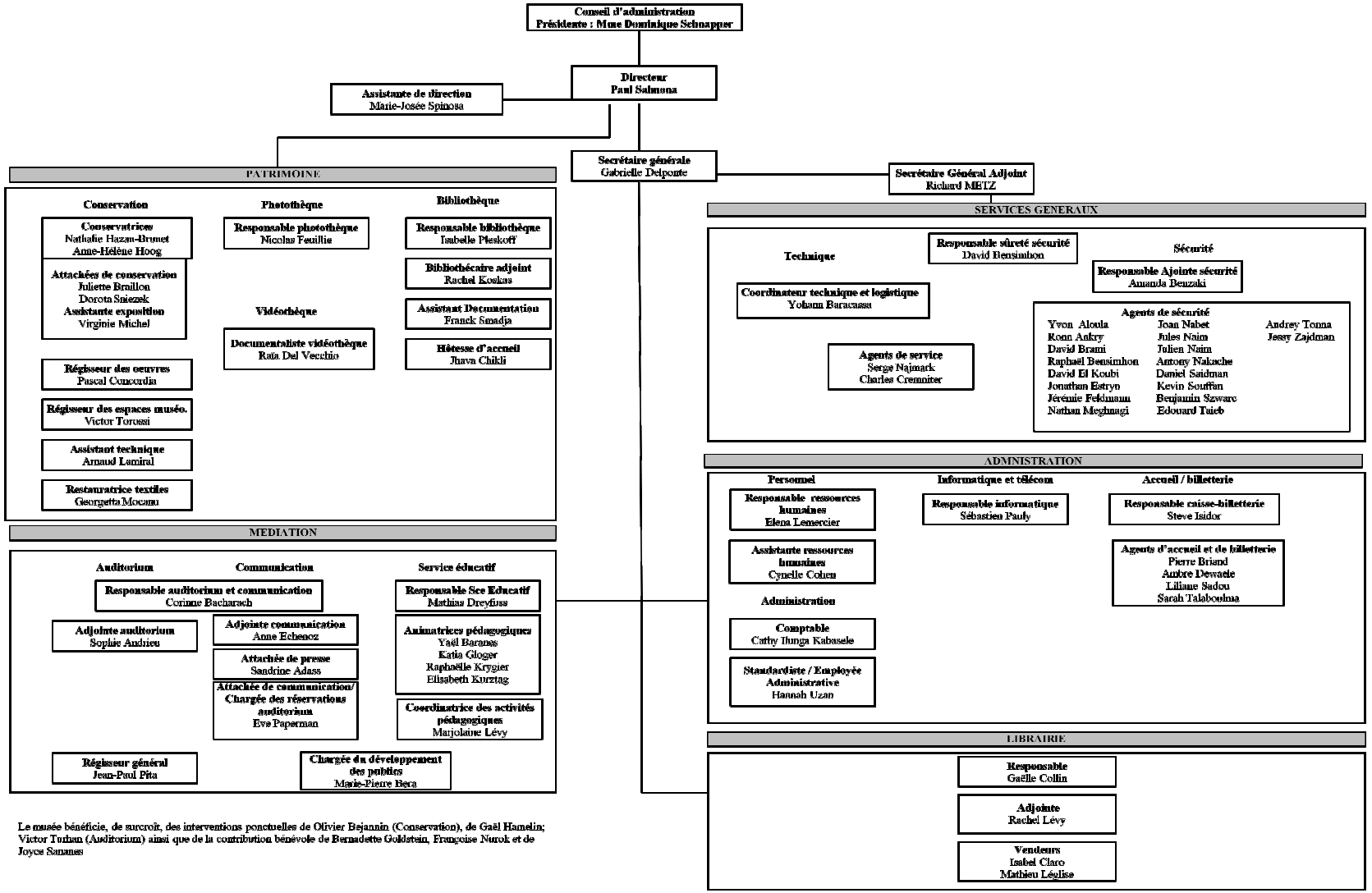
Représentants de l’ancien musée d’Art juif

Claude-Gérard Marcus, président d’honneur du Mahj
Victor Klagsbald
David Ojalvo

** Les membres du bureau sont signalés par un astérisque.*

ORGANIGRAMME

Juin 2013



Le musée bénéficie, de surcroît, des interventions ponctuelles de Olivier Bejannin (Conservation), de Gaël Hamelin; Victor Turban (Auditorium) ainsi que de la contribution bénévole de Bernadette Goldstein, Françoise Nurok et de Joyce Sananes